Aleocharinae du Gabon récoltées par Dr H. Coiffait (Coleoptera: Staphylinidae)*

Par Roberto PACE

Résumé

Dans le présent travail sont étudiés 14 tribus (Hypocyphtini, Pygostenini, Gyrophaenini, Placusini, Homalotini, Diestotini, Bolitocharini, Eusteniamorphini, Falagriini, Demerini, Athetini, Thamiaraeini, Mimanommatini et Oxypodini), 38 genres (Cypha, Oligota, Typhloponemys, Asthenepoda, Afrobrachida, Gyrophaena, Placusa, Homalota, Stenomastax, Coenonica, Diestota, Placusida, Eustenidia, Cordalia, Falagria, Longiprimitarsus, Demerilla, Dorylophila, Derema, Medera, Redema, Lokomera, Amanota, Gnypeta, Leptoporodota, Gabondota, Geopora, Nehemitropia, Atheta, Afrodotina, Thamiaraea, Tyloplatyola, Schistogenia, Microbactrus, Diplopleurus, Myrmechusa, Heterodota et Apimela) dont 5 nouveaux pour la science (Asthenepoda, Placusida, Gabondota, Microbactrus et Heterodota) et 62 espèces. 47 espèces sont décrites comme nouvelles pour la science. Elles appartiennent aux genres Cypha, Oligota, Typhloponemys, Asthenepoda, Afrobrachida, Gyrophaena, Placusa, Homalota, Stenomastax, Coenonica, Diestota, Placusida, Longiprimitarsus, Demerilla, Dorylophila, Derema, Medera, Gnypeta, Leptoporodota, Gabondota, Geopora, Nehemitropia, Atheta, Afrodotina, Thamiaraea, Tyloplatyola, Microbactrus, Diplopleurus, Heterodota et Apimela. Leptoporodota elephantium, Pace1986 est la nouvelle combinaison de Gnypeta elephantium Pace, 1986. Pelioptera heteroclita Pace est attribuée au nouveau genre Heterodota des Oxypodini. Les nouveaux genres et les nouvelles espèces sont illustrés et comparés aux taxa semblables.

Abstract

In the present paper 14 tribes (Hypocyphtini, Pygostenini, Gyrophaenini, Placusini, Homalotini, Diestotini, Bolitocharini, Leptoporodota, Gabondota, Geopora, Nehemitropia, Atheta, Afrodotina, Thamiaraea, Tyloplatyola, Schistogenia, Microbactrus, Diplopleurus, Myrmechusa, Heterodota and Apimela) of which 5 new for science (Asthenepoda, Placusida, Gabondota, Microbactrus and Heterodota) and 62 species are recognized. 47 species are

* 239e Contribution à la connaissance des Aleocharinae.

described as new for the science. They belong to the genera Cypha, Oligota, Typhloponemys, Asthenepoda, Afrobrachida, Gyrophaena, Placusa, Homalota, Stenomastax, Coenonica, Diestota, Placusida, Longiprimitarsus, Demerilla, Dorylophila, Derema, Medera, Gnypeta, Leptoporodota, Gabondota, Geopora, Nehemitropia, Atheta, Afrodotina, Thamiaraea, Tyloplatyola, Microbactrus, Diplopleurus, Heterodota and Apimela. Leptoporodota elephantium (Pace1986) is the new combination of Gnypeta elephantium Pace, 1986. Pelioptera heteroclita Pace is attributed to the new genus Heterodota of the Oxypodini. The new genera and new species are illustrated and compared to similar taxa.

Key words: Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae, taxonomy, new genera, new species, Gabon.

Introduction

Le Gabon est situé sur l'équateur. Ses régions intérieures sont en partie couvertes de forêts pluviales et occupées par des parcs nationaux magnifiques. Les précipitations sont abondantes, l'humidité est élevée et la température relativement modérée et sans variations considérables à cause des pluies abondantes. Se déplacer dans la profondeur intérieure de ce pays n'est pas chose facile. La forêt domine incontestablement, interrompue par de brèves clairières qui accueillent des villages peu nombreux. Le milieu est favorable à la présence de nombreux genres et espèces d'Aleocharinae. En raison des difficultés d'accès les expéditions zoologiques consacrées à la récolte de Staphylinidae sont restées très rares, la plus fructueuse par le nombre de genres et espèce a été celle organisée en 1963 par le célèbre zoologiste français P.P Grassé auquel le réputé staphylinidologiste toulousain Dr Henri Coiffait a participé. Le travail présent est consacré à l'étude des Aleocharinae recueillies par Coiffait lors de cette expédition.

Dans le présent travail est suivie la subdivision tribale autrefois admise, parce que la plus récente n'est pas acceptable sur la base de mes observations.

Eusteniamorphini, Falagriini, Demerini, Athetini, Thamiaraeini, Mimanommatini and Oxypodini), 38 genera (Cypha, Oligota, Typhloponemys, Asthenepoda, Afrobrachida, Gyrophaena, Placusa, Homalota, Stenomastax, Coenonica, Diestota, Placusida, Eustenidia, Cordalia, Falagria, Longiprimitarsus, Demerilla, Dorylophila, Derema, Medera, Redema, Lokomera, Amanota, Gnypeta,

Matériel et méthodes

Le matériel étudié et objet du présent travail, figurait dans les récoltes provenant des recherches effectuées au Gabon par feu le Dr Henri Coiffait, entomologiste éminent de Toulouse, au cours de l'expédition zoologique de 1963 dirigée par le célèbre zoologiste français P. P. Grassé. Mon collègue Didier Drugmand alors à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique de Bruxelles m'a confié en étude ces Aleocharinae, déposées au susdit Institut.

L'étude taxinomique des espèces gabonaises de la sousfamille des Aleocharinae, comme celle d'autres régions zoogéographiques, en raison de leur très grand nombre et de leur diversité présente des problèmes interprétatifs sérieux que l'on ne peut résoudre sans l'examen des parties buccales, de la formule tarsale, de l'édéage, de la spermathèque et autres parties anatomiques.

Les exemplaires ont donc été disséqués avec le but d'inclure les structures buccales et génitales dans le baume du Canada, sur de petites paillettes rectangulaires transparentes en plastique, accompagnant les exemplaires. Les structures génitales ont été étudiées à l'aide d'un microscope permettant un grossissement jusqu'à 450x, et dessinées au moyen d'oculaire avec micro réticule. Les mesures ont été prises à l'aide d'un oculaire avec échelle micrométrique. Les caractères de l'habitus ont été observés avec un microscope stéréoscopique jusqu'à 100x. Toutes les photos et dessins des planches ont été exécutés par moi jusqu'à la phase finale. J'ai également effectué l'assemblage des planches sur ordinateur. Les holotypes, les paratypes et la totalité du matériel déterminé sont déposés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB).

Systématique

HYPOCYPHTINI

Cypha gabonensis n. sp. (Figs 1-3)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 0,8 mm. Corps brillant et brun, pronotum rougeâtre, antennes et pattes jaunes. Antennomères trois à six plus longs que larges, septième au dixième formant une massue. Tête et pronotum dépourvus de microréticulation, celle des élytres et du premier urotergite libre régulière et imbriquée (en écailles de poissons). Spermathèque Fig. 2, IX segment abdominal à la Fig. 3.

COMPARAISONS: La nouvelle espèce est la première de la région afro-tropicale. Par la couleur jaune pâle des antennes et des pattes, par ses élytres unicolores et par la microsculpture imbriquée, la nouvelle espèce est semblable à *H. seminulum* ERICHSON, 1839, présente aussi hors d'Europe en Afrique du Nord. Elle s'en distingue par les élytres mats et dépourvus de ponctuation.

Oligota (Holobus) gabonicola n. sp. (Figs 4-5)

Matériel typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1 mm. Corps brillant et brun, antennes brunes avec les trois antennomères basaux jaunes et la moitié apicale du onzième rougeâtre, pattes brunes avec les genoux jaune enfumé. Deuxième antennomère plus long que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à sept plus longs que larges, massue composée des trois antennomères terminaux. Corps dépourvu de microréticulation. Tête et pronotum dépourvus de punctuation, celle des élytres superficielle. Granulation à la base de chaque urotergite libre. Édéage Fig. 5.

COMPARAISONS: Par l'absence de carènes sur les urotergites libres, la nouvelle espèce se place taxinomiquement près de O. chrysopyga Kraatz, 1859, distribuée dans la région tropicale et O. formiceticola WILLIAMS, 1979 de Madagascar. La nouvelle espèce est différente de chrysopyga par l'absence de pygidium jaune clair et par l'armure génitale interne de l'édéage composée d'une pièce falciforme et une dentelée, absentes dans l'édéage de chrysopyga. La nouvelle espèce est distincte aussi de formiceticola par l'absence de microréticulation de l'avant-corps et par la massue antennaire formée par trois antennomères, massue formée par 5 antennomères chez formiceticola. Il est superflu de comparer la nouvelle espèce à O. gabonensis Williams, 1979, vraisemblablement, aussi du Gabon, parce que celle-ci appartient au sous-genre Oligota (Oligota) et les antennomères avant-derniers sont fortement transverses (peu transverses dans la nouvelle espèce) et par l'absence dans l'armure génitale interne de l'édéage d'une pièce filiforme, présente chez gabonensis.

PYGOSTENINI

Typhloponemys kistneri n. sp. (Figs 6-9)

Matériel Typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratypes: 3♀♀, même provenance; 1 ♂, Gabon, Belinga, 196 L, leg. H. Coiffait.

Description: Longueur 2,3-2,4 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête, élytres, antennes et pattes rougeâtres. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de tête et du pronotum double, composée de points épars forts et de points fins et serrés, celle des élytres nette parmi une ponctuation superficielle fine. Granulation de l'abdomen rangée en demi-cercle sur les urotergites libres un et deux. Tête 0,56 mm de large, pronotum 0,79 mm de large, ligne médiane du pronotum 0,39 mm, longueur du pronotum 0,42 mm et élytres 0,92 mm de large mesurés ensemble. Édéage Figs 7-8, spermathèque Fig. 9.

Comparaisons: Par la forme de la spermathèque la nouvelle espèce est semblable à *T. kraatzi* Fauvel, 1899 du Cameroun. Elle s'en distingue par la ponctuation double de la tête et du pronotum (ponctuation éparse chez *kraatzi*) et pour la partie proximale de la spermathèque non dilatée en forme de sphère et de largeur pas supérieure à celle de la partie intermédiaire de la même spermathèque, partie proximale de la spermathèque nettement plus large que la partie intermédiaire de la même spermathèque chez *kraatzi*.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée au prof. David H. Kistner du Département des Sciences Biologiques de l'Université d'État de la Californie, pour ses études sur les Pygostenini et autres Aleocharinae myrmécophiles.

Typhloponemys aduma n. sp. (Figs 10-11)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2,47 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête brun-rougeâtre, élytres bruns, antennes disparues, pattes rougeâtres. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête très fine et très dense. Ponctuation du pronotum et des élytres double, composée de forts points épars sur une ponctuation générale très fine et dense. Ponctuation de l'abdomen très fine, mais bien distincte. Tête 0,62 mm de large, pronotum 0,99 mm de large, longueur du pronotum 0,49 mm, largeur du pronotum 0,56 mm.

Spermathèque Fig. 11.

COMPARAISONS: La nouvelle espèce présente un bulbe distal de la spermathèque de même largeur que la partie intermédiaire de la même spermathèque. Par ce caractère elle semble taxinomiquement semblable à *T. reichenspergeri* Cameron, 1938 de la Tanzanie et Kenya. Elle s'en distingue pour l'avant-corps brillant (avec microréticulation chez *reichenspergeri*) et par la partie proximale de la spermathèque décrivant une spire entière (demi spire en *reichenspergeri*).

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce tire son nom du groupe ethnique des Aduma du Gabon.

Typhloponemys schweitzeri n. sp. (Figs 12-15)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratype: 1♂, même provenance.

Description: Longueur 1,71 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, antennomères et pattes compris. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête et du pronotum éparse et superficielle, celle des élytres très fine. Tête 0,46 mm de large, pronotum 0,62 mm de large, ligne médiane du pronotum 0,33 mm, longueur du pronotum 0,36 mm. Spermathèque Fig. 13, édéage Figs 14-15.

Comparaisons: Par la partie proximale de la spermathèque, enroulée en spires, la nouvelle espèce est taxinomiquement voisine de *T. manni* Kistner, 1958 du Cameroun et République centrafricaine. Elle s'en distingue par la longueur différente du pronotum: 0,36-0,39 mm, au lieu de 0,53 mm comme chez *manni* et par le bulbe distal de la spermathèque plus large que sa partie intermédiaire (bien plus large en *manni*), et par sa part proximale recourbée plus amplement que chez *manni*. Le profil de la face ventrale de l'édéage de la nouvelle espèce est sinueux, alors qu'il est rectiligne chez *manni*.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire du Dr Albert Schweitzer, médecin célèbre, musicologue et théologien allemand, prix Nobel de la Paix, 1952. Au Gabon il fonda la célèbre léproserie de Lambarené.

Typhloponemys coiffaiti n. sp. (Figs 16-17)

Matériel Typique: Holotype $\ \$, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratype: 1 $\ \$, même provenance.

Description: Longueur 1,98 mm. Corps brillant et rougeâtre, tête et élytres bruns, marges antérieure et postérieure du pronotum jaune, antennes et pattes rougeâtres. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de tête et pronotum éparse et très fine, celle des élytres nette et peu dense. Sculpture écailleuse des urotergites libres très superficielle. Spermathèque Fig. 17.

Comparaisons: La forme de la spermathèque de la nouvelle espèce est semblable à celle de *T. dorylinus* Bernhauer, 1927, du Zaïre et Angola, mais le bulbe distal de la spermathèque de la nouvelle espèce n'est guère plus large que sa partie intermédiaire. La part proximale de la spermathèque de la nouvelle espèce est prolongée par une demi-spire, absente dans la spermathèque de *dorylinus*.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu des Staphylinidae.

Typhloponemys bapunuorum n. sp. (Figs 18-19)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2,24 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, antennes et pattes comprises, tête et élytres jaune-bruns. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête indistincte, celle du pronotum très éparse. Granulation des élytres fine, serrée et très superficielle, celle de l'abdomen alignée en deux arcs sur le premier urotergite libre. Pores sétigères de l'abdomen peu visibles. Tête 0,42 mm de large, pronotum 0,59 mm de large, ligne médiane du pronotum 0,36 mm, largeur du pronotum 0,39 mm. Spermathèque Fig. 19.

Comparaisons: Le spermathèque de la nouvelle espèce est semblable à celle de *T. lujae* Wasmann, 1904, du Zaïre et du Rwanda. Elle s'en distingue par la forme caractéristique en crochets du bulbe proximal alors que chez *lujae* il est sphérique ou conique.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce tire son nom du groupe ethnique des Ba Punu du Gabon.

Typhloponemys belingensis n. sp. (Figs 20-21)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,7 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête rougeâtre, élytres bruns, antennomères et pattes rougeâtres. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête éparse, fine et superficielle, celle du pronotum très obsolète. Granulation des élytres très fine et serrée. Granulation de l'abdomen obliquement alignée sur les premier et deuxième urotergites libres. Abdomen dépourvu de pores setigères médians. Spermathèque Fig. 21.

Comparaisons: Le spermathèque de la nouvelle espèce est semblable à celle de *T. basilewskyi* Kistner, 1958 de Zaïre. Elle s'en distingue par l'introflexion apicale du bulbe distal de la spermathèque, absent chez *basilewskyi*, et par le bulbe proximal de la même spermathèque aux côtés convergents et non avec un profil semi-circulaire comme chez *basilewskyi*.

Typhloponemys bakaorum n. sp. (Figs 22-23)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2,3 mm. Corps brillant et rougeâtre, antennes et pattes comprises, élytres brunrougeâtres. Ponctuation de la tête composée de quelques points épars et fin, celle de pronotum et élytres éparse et très superficielle. Granulation de l'abdomen serrée et fine. Tête 0,62 mm de large, pronotum 1,03 mm de large, ligne médiane du pronotum longueur 0,59 mm, longueur du pronotum 0,62 mm. Spermathèque Fig. 23.

COMPARAISONS: Par la forme de la spermathèque la nouvelle espèce est apparentée à *T. pumilio* Bernhauer, 1932, de Zaïre. Elle s'en distingue par le pronotum plus long: 0,62 mm au lieu de 0,32-0,39 mm comme chez *pumilio*, et par le spermathèque très sinueuse (peu sinueuse chez *pumilio*).

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce tire son nom du groupe ethnique des Ba Ka du Gabon.

Typhloponemys baka n. sp. (Figs 24-25)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,6 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête, élytres, antennes et pattes rougeâtres. Avant-corps dépourvu de microréticulation. Microréticulation de l'abdomen très superficielle. Ponctuation de la tête fine et superficielle, celle du pronotum nette, absente sur la bande médiane longitudinale, celle de l'abdomen très fine, presque invisible. Tête 0,47 mm de large, pronotum 0,64 mm de large, ligne médiane du pronotum 0,33 mm, longueur du pronotum 0,36 mm, élytres 0,70 mm de large. Spermathèque Fig 25.

Comparaisons: Par la forme de la spermathèque, la nouvelle espèce est apparentée à *T. eastopi* Kistner, 1963 du Cameroun, Kenya, Zaïre et Ghana. Comme dans la spermathèque d'eastopi celle de la nouvelle espèce présente un appendice distal mince, mais celuici est très court dans la nouvelle espèce, tandis qu'il est long chez eastopi.

ÉтумоLодіє: La nouvelle espèce tire son nom du groupe ethnique des Ba Ka du Gabon.

Asthenepoda n. gen. (Figs 26-32)

DIAGNOSE: Le nouveau genre appartient à la tribu Pygostenini FAUVEL, 1899, par la forme des antennes, du pronotum et du neuvième segment abdominal très modifié, avec un lobe dorsal et deux plaques latérales. Par la formule tarsale 2-2-2 et l'onychium mince, il se distingue des genres connus qui présentent une formule tarsale 4-5-5 ou 4-4-4.

Description: Corps fusiforme, tête oculée, antennes de 11 segments, palpes labiaux de trois articles, ligula Fig. 29, palpes maxillaires de quatre articles, maxilla comme en Fig. 30, mentum Fig. 31, pronotum arqué et aplati, cavités mésocoxales circulaires, mésosternum court ne s'insérant pas entre les mesocoxae et non caréné, mesocoxae séparés entre elles par le prolongement métasternal, pattes robustes, mais tarses minces, formule tarsale 2-2-2.

Species type: Asthenepoda gabonensis n. sp.

ÉΤΥΜΟΙΟGΙΕ: Le nom féminin du nouveau genre signifie: «Pieds minces», du grec ancien άσθενής = mince et π οδός = pieds.

Asthenepoda gabonensis n. sp. (Figs 26-32)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,5 mm. Corps brillant et jaune, tête brune, antennomères rougeâtres, pattes jaune-rougeâtres. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête absente, celle du pronotum éparse et très superficielle, celle des élytres composée de quelques points. Une strie longitudinale sur la surface de l'abdomen. Deux pores setigères médians sur chaque urotergite libre. Espèce sans spermathèque, IX segment abdominal Fig. 32.

GYROPHAENINI

Afrobrachida gabonensis n. sp. (Figs 33-35)

Matériel typique: Holotype \c , Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,5 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, élytres et quatrième urotergite libre bruns, antennes brunes avec les deux antennomères basaux et la base du troisième jaune pâle, onzième jaune-rougeâtre, pattes jaune-rougeâtres. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête très fine, celle de l'abdomen composée de points ovales épaissis à la base de chaques urotergite, la marge postérieure imponctuée. Granulation du pronotum serrée et saillante, celle des élytres peu serrée et très saillante. Spermathèque Fig. 34, sixième urotergite libre de la ♀ Fig. 35.

Comparaisons: La nouvelle espèce se distingue d'A. absurdior Pace, 1985 du Kenya par les caractères donnés dans la clé ci-après.

- Pronotum sans microréticulation, bulbe distal de

Gyrophaena (Phanerota) insigniventris CAMERON, 1939

Gyrophaena (Phanerota) insigniventris Cameron, 1939: 60

Phanerota insigniventris: ASHE, 1984: 209; 234

Matériel examiné: $1 \circlearrowleft$ et $1 \circlearrowleft$, Gabon, Belinga, 20.III.1963, leg. H. Coiffait; 4 ex. même provenance, 2 ex., Gabon, Belinga, 5.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Inde.

Note: La forme de l'édéage de ces exemplaires du Gabon est identique à celle d'insigniventris figurée par Ashe, 1984, qui a examiné les exemplaires de la série typique.

Gyrophaena (Gyrophaena) baka n. sp. (Figs 36-42)

Matériel Typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratype: 1 ♀, même provenance.

DESCRIPTION: Longueur 1-1,1 mm. Corps brillant et brun-rougeâtre, quatrième urotergite libre brun, antennes jaune-brunes avec les deux antennomères basaux et la base du troisième jaune pâles, pattes jaunes. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Tête et pronotum dépourvus de microréticulation, celle des élytres et de l'abdomen superficielle. Ponctuation de la tête nette et absente sur la bande médiane longitudinale, celle du pronotum nette et distribuée comme sur la Fig. 40. Granulation des élytres superficielle. Angles postéro-externes des élytres du 3 saillants vers l'extérieurs Fig. 42. Granulation postérieure des élytres du d'faible Fig. 42. Cinquième urotergite libre du d' avec deux plies médianes planes et semi-circulaires, unies en avant à une carène émoussée Fig. 41. Édéage Fig. 37, sixième urotergite libre du & Fig. 38, spermathèque Fig. 39.

COMPARAISONS: Pour la forme de l'édéage et du sixième urotergite libre du d, la nouvelle espèce est

apparentée étroitement à G. thailandica PACE, 2000, de la Thaïlande. Elle s'en distingue par le pronotum sans microréticulation (microréticulation ondulé et très transverse en thailandica), par les angles postérieurs des élytres du δ saillants vers l'extérieur (sans ce caractère en thailandica), par l'édéage plus profondément arqué au côté ventral et par les étroites épines latérales de la marge postérieure du sixième urotergite libre du δ , (larges en thailandica).

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce tire son nom du groupe ethnique des Ba Ka du Gabon.

Gyrophaena (Gyrophaena) gabonensis n. sp. (Figs 43-48)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratypes: 4 ♀♀, même provenance.

Description: Longueur 1,3-1,4 mm. Corps brillant et rougeâtre, moitié postérieure des élytres et quatrième urotergite libre brun, antennes brun-rougeâtres avec les deux antennomères basaux et base du troisième jaune pâles, pattes jaunes. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Yeux plus longs que les tempes. Tête dépourvue de microréticulation, celle du pronotum et de l'abdomen très superficielle, celle des élytres fortement sinuée et transverse. Ponctuation de la tête forte, mais absente sur la bande médiane longitudinale, en avant du pronotum très superficielle et distribuée comme sur la Fig. 47. Granulation des élytres peu serrée et saillante, celle de l'abdomen fine et très superficielle. Cinquième et sixième des urotergites libres du 3 avec un tubercule médian postérieur aplati en forme de V Fig. 48. Édéage Fig. 44, sixième urotergite libre du & Fig. 45, spermathèque Fig. 46.

Comparaisons: Par la forme des antennes la nouvelle espèce est semblable à G. aenescens Bernhauer, 1915 de Tanzanie dont j'ai examiné la série typique de 1 d et 1 \(\frac{1}{2}\) étiquetée: «D. Ostafrika, Methner, aenescens Brnh, Gyrophaena, Typus» (Chicago). La nouvelle espèce est distincte de aenescens par les élytres entièrement microréticulés (microréticulation seulement près de l'angle postéro-externe chez aenescens), et par l'édéage sans appendice cultriforme ventral, présent chez aenescens.

Gyrophaena (Gyrophaena) coiffaiti n. sp. (Figs 49-53)

Matériel Typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratypes: 4 ♀♀, même provenance.

Description: Longueur 1,2-1,3 mm. Corps brillant et rougeâtre, élytres brun-rougeâtres, antennes brunes avec l'antennomère basal aussi brun et le deuxième et la base du troisième jaune pâle, apex de l'antennomère onze jaune-rougeâtre, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième bien plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation de tête et des élytres nette, celle du pronotum forte et celle de l'abdomen superficielle. Ponctuation de la tête superficielle, celle du pronotum presque indistincte Fig. 53. Granulation des élytres fine et superficielle, celle de l'abdomen fine et nette. Édéage Figs 50-51, sixième urotergite libre du \circlearrowleft Fig. 52.

Comparaisons: L'édéage de la nouvelle espèce a quelques caractères semblables à ceux de l'édéage de *G. mahnerti* Pace, 1994 du Kenya, parmi lesquels l'extrémité spiralée de l'armure génitale interne de l'édéage. La nouvelle espèce s'en distingue par les antennomères quatre à dix transverses (plus longs que larges chez *mahnerti*) et par l'apex de l'édéage peu allongé (très long chez *mahnerti*).

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu des Staphylinidae.

PLACUSINI

Placusa (Placusa) gabonensis n. sp. (Figs 54-59)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratypes: 2 ♀♀, même provenance; 1 ♀, Gabon, Belinga, «163», leg. H. Coiffait.

Description: Longueur 2,1-2,2 mm. Corps brillant et brun, tête brun-noir, antennes brunes avec les trois antennomères basaux jaune-bruns, pattes jaune-rougeâtres avec des fémurs rougeâtres. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre et cinq

aussi longs que larges, sixième au dixième transverses. Yeux plus longs que les tempes. Corps dépourvu de microréticulation. Granulation de la tête et des élytres saillante et dense, celle du pronotum dense et superficielle. Abdomen couvert d'une pubescence soyeuse serrée. Édéage Figs 55-56, spermathèque Figs 57-58, sixième urotergite libre du δ Fig. 59.

Comparaisons: L'édéage de la nouvelle espèce est divisé à l'apex en deux lobes, comme dans l'édéage de *P. nairobiana* Fauvel, 1907 du Kenya dont j'ai examiné l'holotype d'étiqueté: «Afrique or. Allemande, Nairobi, Wa-Kikuij et Masai, Ch. Alluaud, II sem. 1903, *Placusa nairobiana* Fvl. Holotype». La nouvelle espèce s'en distingue par l'abdomen plus rétréci vers l'apex, par les antennomères quatre et cinq aussi longs que larges (transverses chez *nairobiana*), par l'édéage plus grand, longueur 0,32 mm (0,26 mm chez *nairobiana*), et nettement plus arqué au côté ventral (presque rectiligne chez *nairobiana*).

Placusa (Placusa) bulbosa n. sp. (Figs 60-64)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratypes: 2 ♀♀, même provenance.

Description: Longueur 1,7-1,8 mm. Corps brillant et noir de poix, tête et urotergites libres quatre et cinq noirs, antennes noires avec l'antennomère basal jaune-brun, pattes jaune-brun avec des fémurs bruns. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation de la tête superficielle, celle de pronotum et de l'abdomen bien visible et celle des élytres forte. Granulation de la tête et du pronotum serrée et saillante, celle des élytres et de l'abdomen superficielle et serrée. Édéage Figs 62-63, spermathèque Fig. 61, sixième urotergite libre du \circlearrowleft Fig. 64.

COMPARAISONS: Par la forme de la marge postérieure du sixième urotergite libre du δ , la nouvelle espèce est semblable à *P. somala* PACE, 1994 de la Somalie, mais l'édéage de *somala* a une longue et étroite lame ventrale de l'édéage absente dans la nouvelle espèce.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce tire son nom du grand bulbe basal de l'édéage.

HOMALOTINI

Homalota gabonensis n. sp. (Figs 65-67)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 20.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,7 mm. Avant-corps satiné, abdomen brillant. Corps jaune-brun, trois urotergites libres basaux jaune-rougeâtres, quatrième et base du cinquième bruns, antennes brun-noir avec les deux antennomères basaux jaune-brun, pattes jaunes. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatrième au dixième fortement transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation des élytres évidente, celle de l'abdomen superficielle. Ponctuation de la tête très serrée. Granulation du pronotum et élytres très serrée. Spermathèque Fig. 66, labium avec palpe labial Fig. 67.

Comparaisons: La nouvelle espèce présente élytres plutôt longs, comme en *H. bicristata* Pace, 1994 du Kenya, mais la ponctuation de la tête est très serrée dans la nouvelle espèce (peu serrée et elle manque sur la bande médiane longitudinale de la tête en *bicristata*). Le bulbe distal de la spermathèque de la nouvelle espèce est resserré presque à la moitié, tandis qu'en *bicristata* le bulbe distale de la spermathèque n'est pas restreint.

Homalota coiffaiti n. sp. (Figs 68-70)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype \mathcal{P} , Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,7 mm. Corps brillant et brun, élytres jaune-bruns sur la moitié postérieure, pygidium rougeâtre, antennes brunes avec l'antennomère basal jaune-brun, pattes jaunes. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatrième au dixième fortement transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Tête plus longue que large. Microréticulation de la tête superficielle, mais forte sur le front. Microréticulation du pronotum et élytres évidente, celle de l'abdomen fort irrégulière polygonale. Ponctuation de la tête nette, celle du pronotum indistincte. Granulation des élytres manquante, celle de l'abdomen serrée et saillante. Sillon longitudinal sur le disque de la tête. Sur le pronotum,

large et superficiel sillon médian qui devient profond en arrière Fig. 70. Spermathèque Fig. 69.

COMPARAISONS: La nouvelle espèce présente une tête plus longue que large. Par ce caractère elle se distingue des espèces qui me sont connues. Aussi la spermathèque a forme singulière chez les espèces connues, qui présentent un bulbe distal pour plusieurs subspherique ou ovale.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu de Staphylinidae.

Stenomastax gabonensis n. sp. (Figs 71-73)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, "163", leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2 mm. Corps faiblement brillant et noir-brun, base des élytres et de l'abdomen jaune-rougeâtre, antennes brunes avec l'apex distal du l'onzième antennomère rougeâtre. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième aussi long que le deuxième, antennomères quatrième au dixième transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation polygonale et irrégulière sur l'abdomen. Ponctuation de la tête très serrée. Granulation du pronotum et des élytres très dense, celle de l'abdomen serrée et superficielle. Un large sillon médian sur le pronotum. Spermathèque Fig. 72, labium avec palpe labial Fig. 73.

Comparaisons: La nouvelle espèce est distincte de *S. variventris* Kraatz, 1859, distribuée dans la Région orientale et dans les Mascareignes, par la base des élytres et de l'abdomen jaune-rougeâtre (élytres jaune-bruns et abdomen entièrement brun-rougeâtre chez *variventris*), et par la forme de la spermathèque, constituée de deux bulbes espacés dans la nouvelle espèce et avec un seul bulbe chez *variventris*.

Coenonica gabonensis n. sp. (Figs 74-79)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype ♂, Gabon, Belinga, "163", leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratype: 1 ♀, même provenance.

DESCRIPTION: Longueur 2,2 mm. Corps brillant et brun, tête noire, premier et deuxième urotergites libres et pygidium rougeâtres, antennes brunes avec l'antennomère basal et apex du onzième jaunejaune-rougeâtres. rougeâtres, pattes Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus long que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête et du pronotum dense et forte, celle de l'abdomen fine et nette. Granulation des élytres dense et saillante. Sur le pronotum une fossette médiane postérieure large et profonde et un point près de chaque angle postérieur Fig. 75. Cinquième urotergite libre du d'avec la moitié postérieure parsemée de tubercules allongés. Édéage Figs 77-78, spermathèque Fig. 76, sixième urotergite libre du & Fig. 79.

Comparaisons: Par la forme de l'édéage et de la marge postérieure du sixième urotergite libre du δ , la nouvelle espèce est apparentée à C. gomyi Pace, 1984 de Madagascar. Elle s'en distingue par l'édéage plus petit, longueur 0,22 mm, au lieu de 0,32 mm comme chez gomyi, avec un profil apical ventral bisinueux (arqué en gomyi), et pour son apex entier en vue ventrale, (entaillé chez gomyi).

DIESTOTINI

Diestota gabonicola n. sp. (Figs 80-84)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratype: 1 ♀, Gabon, Belinga, 196 L, leg. H. Coiffait.

Description: Longueur 2,8 mm. Corps brillant, noirbrun, base de l'abdomen et pygidium brun-rougeâtres, antennes brunes avec l'antennomère basal et base du deuxième et troisième jaune-rougeâtres, pattes rougeâtres. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus long que le deuxième, quatrième aussi long que large, antennomères cinq à dix transverses. Yeux plus longs que les tempes. Tête et abdomen dépourvus de microréticulation, celle du pronotum et des élytres superficielle. Ponctuation de la tête ombiliquée et forte, peu profonde et espacée sur le front. Granulation des élytres et de l'abdomen dense et saillante. Sur le pronotum une fossette médiane postérieure et un point près de chaque angle postérieur, moins fort chez la ♀ Fig. 83. Édéage Figs 81-82,

sixième urotergite libre du & Fig. 84.

Comparaisons: La nouvelle espèce est proche, mais distincte de *D. scotti* (Bernhauer, 1931), de l'Abyssinie dont j'ai examiné la série typique de 1♂ et 1♀ dont l'holotype est étiqueté: «Abyssinia, Djem-Djem For, environ 8.000 feet, from decaying wood, 7.X.1926, Dr H. Scott, *Hypselusa scotti* Brnh, Typus » (Chicago). L'édéage de la nouvelle espèce est plus grand, longueur 0,40 mm, (0,32 mm en *scotti*), avec une longue armure génitale interne (très courte chez *scotti*).

Diestota gabonensis n. sp. (Figs 85-86)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,7 mm. Corps brillant, jaune-rougeâtre, tête rougeâtre, quatrième urotergite libre et base du cinquième brun-rougeâtres, antennes brunes avec les deux antennomères basaux et la base du troisième jaunes, apex du onzième jaune-brun, pattes jaunes. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, quatrième transverse, antennomères cinq à dix fortement transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Tête dépourvue de microréticulation, celle du pronotum nette et celle de l'abdomen polygonale irrégulière bien visible. Ponctuation de la tête dense et forte, celle du pronotum nulle. Pronotum avec une fossette médiane postérieure transverse. Spermathèque Fig. 86.

Comparaisons: La nouvelle espèce est semblable à D. namibiensis Pace, 1999b de la Namibie, mais le quatrième antennomère est transverse et pas aussi long que large comme chez namibiensis. Le pronotum est plus transverse avec un rapport largeur/longueur égal à 1,5, tandis que chez namibiensis il est de 1,36. La tête est distinctement micro-réticulée chez namibiensis, tandis qu'elle en est dépourvue dans la nouvelle espèce. Les spires de la spermathèque sont plus amples chez namibiensis que celles de la nouvelle espèce.

Diestota coiffaiti n. sp. (Figs 87-90)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

DESCRIPTION: Longueur 2,2 mm. Corps brillant et rougeâtre (exemplaire immature), tête et quatrième urotergite libre brun-rougeâtre, antennes brunes avec les deux antennomères basaux et la base du troisième jaune-rougeâtres, onzième jaune-brun, pattes jaunerougeâtres. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, quatrième aussi long que large, antennomères cinq à dix transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête et de l'abdomen fine et nette, celle du pronotum dense et superficielle. Granulation des élytres dense et fine. Sur le pronotum une dépression médiane se fondant dans une fossette postérieure profonde et présence de deux-points antérieurs Fig. 90. Les trois impressions transverses basales des trois premiers urotergites libres délimités à leur base par une arête en forme d'accolade. Édéage Figs 88-89.

Comparaisons: Le pronotum de la nouvelle espèce est faiblement transverse, comme celui de *D. scotti* (Bernhauer, 1931), d'Abyssinie dont j'ai examiné la série typique de 1 et 1 et 1 dont l'holotype 3 est étiqueté: «Abyssinia, Djem-Djem For, environ 1 8.000 feet, from decaying wood, 1 7.X.1926, Dr H. Scott, *Hypselusa scotti* Brnh, Typus» (Chicago). Le rapport largeur/longueur est égal à 1,28 et chez *scotti* 1,18. Pour la nouvelle espèce, les sillons médians du pronotum sont superficiels, alors qu'ils sont profonds chez *scotti*. L'édéage présente une pièce apicale de l'armure interne génitale en croissant, tandis que chez *scotti* un large et court tubule se trouve en même place.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu des Staphylinidae.

BOLITOCHARINI

Placusida n. gen. (Figs 91-95)

DIAGNOSE: Corps très semblable aux espèces de *Placusa* ERICHSON, 1837, mais les palpes labiaux sont composés de trois articles (deux articles dans le genre *Placusa*), la ligula est courte et séparée en deux lobes divergents Fig. 94 (ligula entière dans le genre *Placusa*) et la spermathèque est d'une forme différente de celle des *Placusa*. Le nouveau genre diffère de *Pseudatheta* CAMERON, 1920 parce que dans ce genre la ligula est longue, ses deux branches sont accolées et la forme de

la spermathèque est différente.

Description: Corps convexe et légèrement fusiforme, tête oculée, antennes de onze segments, palpes labiaux de trois articles, ligula divisée en deux lobes courts et divergents Fig. 94, palpes maxillaires de quatre articles, maxilla comme en Fig. 95, mentum trapézoïdal, pronotum peu transverse, mesosternum court, non caréné, s'insérant peu entre les mesocoxae qui sont contigus, formule tarsale 4-4-5. Spermathèque Figs 91-92

Species type: *Placusida gabonensis* n. sp.

ÉTYMOLOGIE: Le nom féminin du nouveau genre signifie: «qui à l'aspect de *Placusa*» du grec ancien ε i δ o ς = aspect, image.

Placusida gabonensis n. sp. (Figs 91-95)

Matériel typique: Holotype♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratype: 1♀, même provenance.

Description: Longueur 1,4-1,6 mm. Avant-corps mat, abdomen faiblement brillant. Corps brun, tête brunnoir, pygidium brun-rougeâtre, antennes brunes avec les deux antennomères basaux jaune-bruns, pattes jaunes. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux plus longs que les tempes. Corps entier couvert d'une granulation très serrée. Spermathèque Figs 91-92.

EUSTENIAMORPHINI

Eustenidia grassei PACE, 1994

Eustenidia grassei PACE, 1994: 172

Matériel examiné: 1 ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Gabon.

FALAGRIINI

Cordalia csikii (Bernhauer, 1915)

Cardiola csikii Bemhauer, 1915a: 158; Jeannel & Paulian, 1945: 111

Cordalia csikii, Tottenham, 1957: 110; Pace, 1985: 121; Pace, 1986: 85

Matériel examiné: 4 ex., Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Kenya et Rhodésie.

Falagria (Falagria) coarcticollis Fauvel, 1898

Falagria coarcticollis Fauvel, 1898: 121
Falagria (s. str.) coarcticollis, Bernhauer &
Scheerpeltz, 1926: 575; Pace, 1984b: 251

MATÉRIEL EXAMINÉ: 4 ex., Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait; 2 ex., Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Afrique Orientale, Rwanda, Madagascar, Mascareignes et Seychelles.

DEMERINI

Longiprimitarsus gabonensis n. sp. (Figs 96-99)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratypes: 6 ex., même provenance; 2 ex., Gabon, Belinga, 196 L, leg. H. Coiffait; 3 ex., Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg. H. Coiffait; 1 &, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

Description: Longueur 2,1-2,3 mm. Corps brillant et jaune-brun, élytres jaunes, antennes brun-rougeâtres, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation de la tête nette, celle du pronotum et des élytres fine et distincte, abdomen sans microréticulation. Ponctuation de la tête fine et superficielle, celle de l'abdomen dense et fine. Granulation du pronotum et des élytres très dense, fine et bien visible. Édéage Figs 98-99, spermathèque Fig. 97.

COMPARAISONS: La nouvelle espèce ressemble par sa tête peu plus étroite que le pronotum, la forme de

la spermathèque et de l'édéage est semblable à *L. amaniensis* Eichelbaum, 1913, de la Tanzanie dont j'ai examiné l'holotype ♀ étiqueté: «Amani, X.09, *Dorylonia amaniensis* Eich, Eichelb. det.» (DEI). La nouvelle espèce se distingue par le bulbe proximal de la spermathèque plus étroit que le bulbe distal, tandis que chez *amaniensis* il est aussi large que le distal. Le pronotum est moins transverse avec un rapport largeur/longueur égal à 1,14 (1,25 chez *amaniensis*). Le quatrième antennomère est plus long que large chez *amaniensis*, et transverse dans la nouvelle espèce.

Longiprimitarsus longipennis Bernhauer, 1934

Longiprimitarsus longipennis Bernhauer, 1934: 212

Matériel examiné: 1 ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Mombasa et Burundi.

Note: Détermination basée sur l'examen de 18 et 19 de la série typique étiquetée «Mombassa, 36 km S. Lubero, 26/11.VIII.1932, L. Burgeon, Myrmecophile avec Doryle, Longiprimitarsus longipennis Brnh, Typus, Longiprimitarsus longipennis det. D. Kistner 1964» (Chicago).

Demerilla gabonensis n. sp. (Figs 101-103)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype Q, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,6 mm. Corps brillant et brun-rougeâtre, tête et élytres bruns, abdomen jaune-rougeâtre, pattes jaunes. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième bien plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation absente de la tête, du pronotum et de l'abdomen, celle des élytres nette. Granulation de la tête et de l'abdomen dense et saillante, celle du pronotum fine et superficielle. Ponctuation des élytres dense et superficielle. Pronotum avec un relief médian postérieur en forme de V et trois points forts postérieurs Fig. 103. Spermathèque Fig. 102.

COMPARAISONS: Pour la forme de la spermathèque la nouvelle espèce est apparentée à D. rotundiceps

CAMERON, 1930 du Zaïre, Ouganda, République Centre-Africaine et Angola, mais le pronotum de la nouvelle espèce présente trois points basaux et la spermathèque est plus robuste que celle de *rotundiceps*.

Dorylophila gabonensis n. sp. (Figs 104-108)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB). Paratypes: 16 ex., même provenance.

Description: Longueur 1,6-1,8 mm. Corps brillant et brun-rougeâtre, urotergites libres troisième et quatrième bruns, antennes brunes avec les deux antennomères basaux et moitié apicale du onzième jaune-rougeâtres, pattes jaunes. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième bien plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation de la tête superficielle, nulle sur le reste du corps. Granulation de la tête, des élytres et de l'abdomen très dense. Pronotum avec deux faibles fossettes discales Fig. 108. Édéage Figs 106-107, spermathèque Fig. 105.

Comparaisons: Par la forme de la spermathèque la nouvelle espèce est semblable à *D. gotwaldi* Jacobson & Kistner, 1979 du Ghana. Elle s'en distingue par l'absence d'une dépression semi-circulaire sur le pronotum, par le fouet de l'armure génitale interne de l'édéage proéminent (non proéminent en *gotwaldi*), et par la partie distale de la spermathèque plus longue.

Derema coiffaiti n. sp. (Figs 109-112)

Matériel typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,8 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête brun-rougeâtre, élytres bruns avec la base jaune-rougeâtre, quatrième urotergite libre rougeâtre, antennes rougeâtres avec les antennomères neuf et dix brun-rougeâtres, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux plus longs que les tempes. Corps dépourvu de microréticulation. Ponctuation de la tête très dense, fine et superficielle. Granulation du pronotum et des élytres dense et superficielle, celle de

l'abdomen dense et nette. Sur le pronotum deux sillons médians superficiels réunis en arrière Fig. 109. Édéage Figs 111-112.

COMPARAISONS: Par la forme de l'édéage la nouvelle espèce est semblable à *D. alzadae* Jacobson & Kistner, 1979 de Tanzanie, Angola, la Zambie, le Malawi et la Rhodésie. Elle s'en distingue par la partie apicale de l'édéage avec profil sinueux (arqué en *alzadae*), et par l'absence de trois dépressions sur la moitié postérieure du pronotum.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu des Staphylinidae.

Medera rugosa (CAMERON, 1932)

Demera (Demera) rugosa Cameron, 1932: 142 Medera rugosa: Jacobson & Kistner, 1979: 267

MATÉRIEL EXAMINÉ: 4 ex., Gabon, Belinga, 101 L, leg. H. Coiffait; 1 Q, Gabon, Belinga, 5.III.1963, leg. H. Coiffait; 3 ex., Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Zaïre, Angola, Gabon, Ouganda.

Redema ovaticollis Jacobson & Kistner, 1979

Redema ovaticollis Jacobson & Kistner, 1979: 230

Matériel examiné: 1 ♂, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Côte d'Ivoire.

Lokomera lucidocollis Jacobson & Kistner, 1979

Lokomera lucidocollis Jacobson & Kistner, 1979: 280

Matériel examiné: 1 \bigcirc , Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Zaïre.

ATHETINI

Remarques sur le genre Amanota Casey, 1906

Récemment Paśnik (2007) cite seulement deux fois le genre Amanota Casey, 1906 décrit pour une espèce Sud-africaine, genre peu différent d'Ischnopoda STEPHENS, 1835. Au lieu d'attribuer à Amanota les espèces tropicales africaines auparavant attribuées à Ischnopoda il les attribue au sous-genre Ischnopoderona Scheerpeltz, 1974, sous-genre d'Ischnopoda élevé par Paśnik au rang de genre. C'est une omission regrettable de son travail d'avoir ignoré le genre Amanota, d'autant plus que Tottenham (1957) avait correctement reconnu ce genre en décrivant une espèce afrotropicale. Par manque de caractères distinctifs entre Amanota et Ischnopoderona il n'est pas acceptable d'utiliser le genre Ischnopoderona comme proposé par Paśnik, en substitution d'Amanota, qui a priorité. Dans son travail, Paśnik a en outre négligé beaucoup d'espèces, comme Amanota bimarginata PACE, 1996, A. abyssina Bernhauer, A. burgeoni (Bernhauer, 1934), A. longicollis, Bernhauer et bien d'autres, par conséquent ses conclusions phylogénétiques, sans avoir étudié toutes les espèces, sont de peu de valeur. Il est surprenant que Zootaxa ait accepté la publication de ce médiocre travail pas mûr et très incomplet par Paśnik.

Amanota externa (FAUVEL, 1907)

Tachyusa externa FAUVEL, 1907: 59.

Amanota externa, PACE, 1986: 95, 109

Ischnopoderona externa: PAŚNIK, 2007: 23

MATÉRIEL TYPIQUE: 5 ♀♀, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait; 1 ♂, Gabon, Belinga, 5.III.1963, leg. H. Coiffait; 6 ex., Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Kenya, Zaïre, Gabon.

CARACTÉRISTIQUE: Basée sur mon examen de la série typique étiquetée» Nakuro, Rift-Valley, externa Fvl, Tachyusa, (IRSNB).

Gnypeta gabonensis n. sp. (Figs 113-115)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2,1 mm. Corps brillant et brun-noir, élytres et pygidium jaune-bruns, antennes jaune-bruns, pattes rougeâtres. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième aussi long que le deuxième, antennomères quatre à dix plus longs que larges. Yeux plus longs que les tempes. Tête et pronotum dépourvus de microréticulation, celle des élytres nette et celle de l'abdomen faiblement transverse et bien visible. Ponctuation de la tête très dense et fine. Granulation du pronotum et des élytres fine et dense, celle de l'abdomen superficielle. Édéage Figs 114-115.

Comparaisons: La nouvelle espèce ressemble à G. opaca (Fauvel) 1907, de Tanzanie dont j'ai examiné l'holotype δ ainsi étiqueté: «Naivasha, Rift Valley, opaca Fvl, Type» (IRSNB). Elle s'en distingue par les antennes plus longues, par les longues soies abdominales latérales et par l'édéage moins arqué au côté ventral, avec l'armature génitale interne complètement différente.

Gnypeta coiffaiti n. sp. (Figs 116-118)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2 mm. Corps brillant et jaune-brun, marge postérieure des trois urotergites libres basaux et pygidium jaune-rougeâtres, antennes brunes avec les deux antennomères basaux et le onzième jaune-bruns, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième aussi long que le deuxième, antennomères quatre à dix plus longs que larges. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation de la tête, des élytres et de l'abdomen superficielle, absente des élytres. Ponctuation de la tête indistincte. Granulation du pronotum et des élytres dense, fine et saillante.

Comparaisons: Par les antennes courtes, la nouvelle espèce est semblable à *G. angulicollis* Fauvel, 1907 de Tanzanie dont j'ai examiné l'holotype ♀ étiqueté: «Londiani, 2500 m, Mau-Escarpment, Afr. or. angl., angulicollis, Gnypeta, holotype» (IRSNB). Le pronotum de la nouvelle espèce est dépourvu de points médians postérieurs forts et le quatrième antennomère est aussi long que large (plus long que large chez angulicollis).

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu des Staphylinidae.

Leptoporodota elephantium (PACE, 1986), comb. n.

Gnypeta elephantium PACE, 1986: 95

REMARQUE: L'attribution générique à *Gnypeta* THOMSON, 1858 est liée au fait d'avoir négligé la présence d'un cou étroit. L'examen d'une espèce apparentée comme celle décrite ci-après m'a permis la nouvelle attribution générique.

Leptoporodota gabonensis n. sp. (Figs 119-122)

Matériel typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, "223», 20.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Paratypes: 31 ex., même provenance; 9 ex., Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg. H. Coiffait; 3 ex., Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

Description: Longueur 1,5-1,7 mm. Corps brillant et brun, antennes brunes, pattes jaune-bruns. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième aussi long que le deuxième, antennomères quatre et cinq fortement transverses, sixième au dixième transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation de la tête forte sur le front et sur le disque, celle du pronotum superficielle, celle des élytres nette, nulle sur l'abdomen, à l'exception du fond des sillons transverses basaux où elle est forte. Ponctuation du pronotum dense et superficielle, celle de l'abdomen forte. Granulation des élytres dense et nette. Édéage Figs 120-121, spermathèque Fig. 122.

Comparaisons: La nouvelle espèce par la forme de la spermathèque est très proche de *L. elephantium* (Pace, 1986) de Tanzanie. Elle s'en distingue par les caractères donnés dans la clé ci-après:

- Antennomères quatre et cinq fortement transverses, microréticulation de la tête nette seulement sur le

Leptoporodota similis n. sp. (Figs 123-124)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,8 mm. Corps brillant et brun, pygidium rougeâtre, antennes brunes avec les deux antennomères basaux brun-rougeâtres, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation nulle sur la tête absente, celle du pronotum et des élytres nette, celle de l'abdomen superficielle. Ponctuation de la tête dense, fine et bien visible. Granulation du pronotum et des élytres dense et nette. Spermathèque Fig. 124.

Comparaisons: La nouvelle espèce a les élytres plus longs que le pronotum. Par ce caractère elle est comparable à *L. tambachensis* Pace, 1995 du Kenya. Elle s'en distingue par les yeux aussi longs que les tempes (yeux plus courts que les tempes chez *tambachensis*), par le quatrième antennomère fortement transverse (aussi long que large chez *tambachensis*), et par l'absence d'introflexion apicale du bulbe distal de la spermathèque (présent en *tambachensis*).

Gabondota n. gen. (Figs 125-129)

DIAGNOSE: Corps semblable à celui de *Leptoporodota* PACE, 1985, par son cou étroit et ses tempes non rebordées, mais les mesocoxae sont séparés (contigus chez *Leptoporodota*), et par la ligula large à la base comme chez *Pelioptera* KRAATZ, mais ce genre ne comprend pas d'espèces avec le cou étroit et les tempes non rebordées.

Description: Corps fusiforme et légèrement convexe, yeux présents, antennes de onze articles, palpes labiaux de trois articles, ligula large à sa base, divisé en deux lobes Fig. 127, palpes maxillaires de quatre articles, maxilla comme en Fig. 129, mentum trapézoïdal Fig. 128, pronotum peu transverse, mésosternum court et

inséré entre les mesocoxae qui sont largement séparées, formule tarsale 4-5-5. Spermathèque Fig. 126.

Species type: Gabondota coiffaiti n. sp.

ÉTYMOLOGIE: Le nom féminin du nouveau genre signifie: «Cadeau du Gabon» du grec ancien $\delta \dot{\omega} \varsigma = \text{cadeau}$.

Gabondota coiffaiti n. sp. (Figs 125-129)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2,7 mm. Corps brillant et brun, antennes brunes avec les trois antennomères basaux rougeâtres, pattes rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation présente seulement sur les élytres où elle est superficielle. Ponctuation de la tête dense, superficielle et plus espacée sur le front, celle des élytres très dense, fine et obsolète. Granulation du pronotum peu saillante et fine. Disque de la tête sillonné, une faible carène médiane sur le pronotum. Abdomen avec une dense pubescence soyeuse comme chez les *Oxypoda*. Spermathèque Fig. 126.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu des Staphylinidae.

Geopora aequinoctialis (FAUVEL, 1900)

Atheta aequinoctialis, Fauvel, 1900: 73.

Atheta (s. str.) aequinoctialis, Bernhauer & Scheerpeltz, 1926: 638.

Geopora aequinoctialis, Pace, 1986: 109.

Matériel examiné: 1 ♂, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Zaïre.

Geopora gabonensis n. sp. (Figs 130-132)

Matériel typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, "223»,

20.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

PARATYPES: 1 ♂, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait;

1 ♂, Gabon, Belinga, 196 L, leg. H. Coiffait.

Description: Longueur 2,2-2,3 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête rougeâtre, urotergites libres trois et cinq rougeâtres, quatrième brun, antennes jaune-rougeâtres avec les deux antennomères basaux et l'apex du onzième jaunes, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux plus courts que les tempes. Microréticulation de la tête superficielle, mais nette sur le front, celle du pronotum et élytres nette et celle de l'abdomen très transverse et bien visible, mais superficielle sur le cinquième urotergite libre. Ponctuation de la tête superficielle, celle du pronotum dense et nette. Élytres dépourvus de ponctuation ou de granulation. Édéage Figs 131-132.

COMPARAISONS: La nouvelle espèce est apparentée à G. aequinoctialis Fauvel, 1900 du Zaïre, par l'édéage arqué, mais elle est différente par la couleur du corps et le pronotum est aussi long que large, (transverse chez aequinoctialis) et l'apex de l'édéage, en vue ventrale, est très large dans la nouvelle espèce et aigu chez aequinoctialis.

Nehemitropia gabonensis n. sp. (Figs 133-135)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

DESCRIPTION: Longueur 2,7 mm. Corps brillant et brun-rougeâtre, tête brune, marge postérieure des deux urotergites libres basaux et pygidium jaune-rougeâtres, antennes brunes avec les deux antennomères basaux brun-rougeâtres, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus long que le deuxième, quatrième transverse, antennomères cinq à sept aussi longs que larges, huitième au dixième faiblement transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation nulle sur la tête et l'abdomen, celle du pronotum nette, celle des élytres superficielle. Ponctuation de la tête très dense et bien visible, celle de l'abdomen espacée près de la marge postérieure de chaque urotergite libre. Granulation du pronotum et des élytres dense, fine et saillante. Spermathèque Fig. 135, labium avec palpe labial Fig. 133.

COMPARAISONS: La nouvelle espèce est apparentée à *N. lividipennis* (MANNERHEIM, 1831), distribuée en Europe, Asie et dans le Nord de l'Afrique. Elle s'en distingue par les caractères donnés dans la clé ci-après:

Atheta (Acrotona) sulci n. sp. (Figs 136-140)

Matériel typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 196 L, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Paratype: 1 ♀, Gabon, Belinga, 101 L, leg. H. Coiffait

DESCRIPTION: Longueur 1,9 mm. Corps brillant et brun, pronotum jaune-rougeâtre, base des élytres jaune sale, urotergites libre un et deux et marge postérieure du troisième rougeâtres, antennes brunes avec les deux antennomères basaux, base du troisième et apex distal du onzième jaune-rougeâtres, pattes jaunes. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième aussi long que le deuxième, quatrième au dixième transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation de la tête et des élytres nette, celle du pronotum superficielle, celle de l'abdomen très transverse et bien visible. Ponctuation de la tête et de l'abdomen dense, fine et nette. Granulation du pronotum et des élytres fine, dense et superficielle. Sillon médian du pronotum large et superficiel. Édéage. Figs 138-139, spermathèque Fig. 137, sixième urotergite libre du ♂ Fig. 140.

Comparaisons: La nouvelle espèce par la forme de l'édéage est apparentée à A. semirufa Cameron, 1950 du Zaïre, dont j'ai examiné un paratype ainsi étiqueté: « Congo Belge, P.N.A, Kanyabayongo (Kabasha), 1760 m, 7.XII.1934, G.F.de Witte: 878, A. rufonigra, (sic!), A. (Acrotona) semirufa n.n. Cam.» (London). La nouvelle espèce s'en distingue par le sillon médian du pronotum, par le quatrième antennomère transverse (aussi long que large chez semirufa), et par l'édéage plus petit, longueur 0,19 mm, (0,28 mm chez semirufa), avec l'armature interne copulatrice de l'édéage courte (très longue chez semirufa).

Atheta (Dalotia) coriaria (KRAATZ, 1856)

Homalota coriaria Kraatz, 1856: 282 Atheta (s. str.) coriaria: Cameron, 1939:344 Atheta (Xenota) coriaria, Pace, 1984: 263. Dalotia coriaria: Gusarov, 2003: 89

Matériel examiné: $3 \circlearrowleft \varphi$, Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg. H. Coiffait; $1 \circlearrowleft$, Gabon, M. Vada, 201, leg. H. Coiffait; $2 \circlearrowleft \varphi$, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Espèce cosmopolite.

Atheta (Oxypodera) gabonensis n. sp. (Figs 141-143)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB).

DESCRIPTION: Longueur 2,2 mm. Corps brillant et brun, urotergites libres quatrième et cinquième brun-noirs, antennes brunes avec les deux antennomères basaux pattes jaune-rougeâtres. iaune-bruns, Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième aussi long que le deuxième, quatrième aussi long que large, antennomères cinq à dix transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation de la tête superficielle, celle du pronotum très obsolète, celle des élytres nette et celle de l'abdomen très transverse bien visible. Ponctuation de la tête dense et nette, celle des élytres très dense et celle de l'abdomen dense et superficielle. Granulation du pronotum fine, nette et dense. Spermathèque fig 142, sixième urotergite libre de la \mathcal{P} Fig. 143.

Comparaisons: La forme de la spermathèque de la nouvelle espèce est très semblable à celle de A. burgeoniana Bernhauer, 1934 du Ruwenzori dont j'ai examiné 1 & et 1 de la série typique, avec l'holotype étiqueté: «Ruwenzori, 4200 m, VII.1932, Burgeon, Mesakya, Burgeoniana Brnh. Type, altivagans Brnh. emend. Burgeoniana Brnh. Typus, Oxypodera, Typus' (Chicago). Les antennomères cinq à dix sont transverses dans la nouvelle espèce et plus longs que larges chez burgeoniana, les élytres sont un peu plus longs que le pronotum dans la nouvelle espèce, tandis que chez burgeoniana elles sont plus courtes que le pronotum, les yeux sont plus longs que les tempes, tandis que chez burgeoniana ils sont plus courts que les tempes. Le bulbe distal de la spermathèque est plus large dans

la nouvelle espèce, 0,04 mm large, plus étroit chez burgeoniana, 0,02 mm large.

Atheta (Oxypodera) belingorum n. sp. (Figs 144-146)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2 mm. Corps brillant et brun, pronotum brun-rougeâtre, antennes brunes, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus long que le deuxième, quatrième aussi long que large, cinquième faiblement transverse, antennomères six à dixtransverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation de la tête et du pronotum nette, celle de l'abdomen très transverse et très superficielle. Élytres perdus. Granulation de la tête et du pronotum dense et saillante. Ponctuation de l'abdomen dense et fine. Spermathèque Fig. 145.

Comparaisons: Par la forme de la spermathèque la nouvelle espèce est apparentée à A. andreinii Bernhauer, 1927a d'Érythrée dont j'ai examiné la série typique de 35 exemplaires dont l'holotype 7789 est étiqueté: « Érythrée, Adi-Caie, Dr Andreini, 243, Atheta andreinii Brnh, Typus » (Florence). La nouvelle espèce se distingue d'elle par le pronotum avec microréticulation, (pronotum avec une microréticulation très superficielle chez andreinii), et par le bulbe distal de la spermathèque moins large, de 0,07 mm (0,14 mm chez andreinii).

Atheta (Tropatheta) belingaensis n. sp. (Figs 147-148)

Matériel typique: Holotype $\ \$, Gabon, Belinga, 119 L, leg, H. Coiffait (IRSNB).

Paratypes: 1 \(\Q\), même provenance; 1 \(\Q\), Gabon, Elinga, 177, 5.III.1963, leg. H. Coiffait.

Description: Longueur 2,3 mm. Corps brillant et brun, côtés et moitié postérieure du pronotum rougeâtres, élytres jaune-bruns, antennes brun-rougeâtres avec les deux antennomères basaux jaunes, pattes jaunes. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième aussi long que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation de la tête et du pronotum superficielle, celle des élytres forte et celle de

l'abdomen très transverse, sinuée et nette. Ponctuation de la tête très dense et superficielle, plus espacée sur le front. Ponctuation du pronotum dense et bien visible, celle de l'abdomen fine et dense. Sillon médian du pronotum fin. Spermathèque Fig. 148.

Comparaisons: La nouvelle espèce place taxinomiquement en position intermédiaire entre les espèces du sous-genre Tropatheta BERNHAUER, 1927 et Oxypodera Bernhauer, 1915. Du premier sous-genre elle possède les caractères du corps, du deuxième ceux de la spermathèque. La nouvelle espèce est bien différente de A. gestroi Bernhauer, 1927c d'Érythrée dont j'ai examiné un exemplaire de la série typique étiqueté: «Erythraea, don Mus. Genova, Tropatheta gestroi Brnh, cotypus»(Chicago). Le pronotum de la nouvelle espèce est aussi long que large, transverse celui de gestroi à un rapport largeur/longueur de 1,33. Le bulbe distal de la spermathèque est transverse dans la nouvelle espèce, tandis qu'il est sphérique chez gestroi.

THAMIARAEINI

Afrodotina gibba n. sp. (Figs 149-151)

Matériel typique: Holotype ♂, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,6 mm. Corps brillant et brun-rougeâtre, pygidium jaune-rougeâtre, antennes rougeâtres, pattes jaunes. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus long que ledeuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Microréticulation de la tête nulle, celle du pronotum très superficielle, celle des élytres nette et celle de l'abdomen faiblement transverse et forte. Ponctuation de la tête superficielle. Granulation du pronotum et des élytres dense et très superficielle, celle de l'abdomen dense et nette. Édéage Figs 150-151.

Comparaisons: La nouvelle espèce se différencie de A. guineensis Pace, 2004 de Guinée, par le pronotum plus large que la tête (pronotum aussi large que la tête chez guineensis) et moins transverse, avec un rapport largeur/longueur de 1,18 (1,21 chez guineensis) et par le cinquième urotergite libre couvert d'une microréticulation forte (microréticulation très superficielle chez guineensis).

Thamiaraea truncata n. sp. (Figs 152-154)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 2,6 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête et abdomen bruns, antennes brun-rougeâtres avec les deux antennomères basaux et la base du troisième jaune-rougeâtres, pattes jaune-rougeâtres. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus long que le deuxième, antennomères quatre à dix fortement transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation de la tête et du pronotum superficielle, celle des élytres forte et celle de l'abdomen très transverse, sinuée et nette. Ponctuation de la tête, du pronotum et de l'abdomen fine, dense et superficielle. Granulation des élytres dense. Sillon médian du pronotum fin et superficiel. Cinquième urotergite libre du 3 avec un tubercule médian postérieur fort et très saillant. Édéage Figs 153-154.

COMPARAISONS: Par son pronotum sillonné et par la couleur du corps, la nouvelle espèce est semblable à *T. hospita* MÄRKEL, 1845, présente aussi dans le Nord de l'Afrique. Elle s'en distingue par la présence d'un tubercule médian sur le cinquième urotergite libre du 3, par l'absence d'un tubercule médian sur le sixième urotergite libre du 3 et par la taille plus petite (3,5-4,5 mm en *hospita*).

Tyloplatyola watrousi PACE, 1984

Tyloplatyola watrousi PACE, 1984c: 55

MATÉRIEL EXAMINÉ: 1 ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Gabon.

Tyloplatyola gabonensis n. sp. (Figs 155-156)

Matériel typique: Holotype &, Gabon, Belinga, 119 L, leg. H. Coiffait (IRSNB).

DESCRIPTION: Longueur 1,4 mm. Corps brillant et brun, antennes brunes avec les deux antennomères basaux et le onzième jaune-rougeâtres, pattes rougeâtres. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus

court que le deuxième, antennomères quatre et cinq aussi longs que larges, sixième au dixième transverses. Yeux plus courts que les tempes. Corps dépourvu de microréticulation. Granulation de l'avant-corps fine et nette. Abdomen sans sculpture imbriquée ou en écailles. Édéage Fig. 156.

COMPARAISONS: Par l'édéage anguleux en profil ventral, la nouvelle espèce semble affine à *T. pseudomicrophthalma* PACE, 1996 du Rwanda. Elle s'en distingue par les élytres plus longs que le pronotum (élytres plus courts que le pronotum chez *pseudomicrophthalma*), et par les antennomères quatre et cinq aussi longs que larges (fortement transverses chez *pseudomicrophthalma*).

Tyloplatyola coiffaiti n. sp. (Figs 157-158)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Elinga, 5.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,4-1,5 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête rougeâtre, élytres ainsi que le troisième et quatrième urotergites libres brun-rougeâtres, antennes brun-rougeâtres avec les trois antennomères basaux jaunes, pattes jaunes. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, antennomères quatre à dix transverses. Yeux aussi longs que les tempes. Corps dépourvu de microréticulation. Granulation de l'avant-corps dense, fine et superficielle. Sur les urotergites basaux libres un à quatre sculpture imbriquée très superficielle. Édéage Fig. 158.

COMPARAISONS: Par la forme de l'édéage la nouvelle espèce semble affine à *T. ruandensis* PACE, 1996 du Rwanda. Elle s'en distingue par le pronotum sans microréticulation (distinctement chez *ruandensis*), et par l'édéage plus amplement arqué au côté ventral.

ÉTYMOLOGIE: La nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de son récolteur, le Dr Henri Coiffait, spécialiste connu des Staphylinidae.

Schistogenia methneri Bernhauer, 1915

Schistogenia methneri Bernhauer, 1915:162

MATÉRIEL EXAMINÉ: 2 ex., Gabon, Belinga, 196 L, leg. H. Coiffait; 1 ex., Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg.

H. Coiffait; 2 ex., Gabon, Elinga, 5.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Afrique Orientale, Soudan, Darfour.

MIMANOMMATINI

Microbactrus n. gen. (Figs 159-168)

DIAGNOSE: Par la taille minuscule, 1 mm, par le neuvième segment abdominal sans longues soies et par la formule tarsale 4-5-5, le nouveau genre s'inscrit dans la tribu Mimanommatini Wasmann, 1912. Par la gula complète et l'abdomen peu pétiolé, il appartient à la sous-tribu Dorylophilina Fenyes, 1921. Par le pronotum profondément sillonné sur la ligne médiane et les yeux réduits il se place taxinomiquement près du genre Dorylobius RAFFRAY, 1899 de la Province du Cap. Le nouveau genre s'en distingue par le pronotum aussi large que la tête (pronotum plus large que la tête chez Dorylobius), par les élytres plus longues que le pronotum (élytres plus courts que le pronotum chez Dorylobius) et par la marge postérieure des élytres non sinuée (sinuée chez Dorylobius), et par le mésosternum non caréné (caréné chez Dorylobius).

DESCRIPTION: Habitus comme en Fig. 160; capsule céphalique plus longue que large structurée comme en Fig. 164, gula entière, Fig. 164, qui se termine à la marge postérieure de la capsule céphalique, séparé du cou qui est court, par une suture distincte Fig. 159; tempes non rebordées; mentum, Fig. 168, distinctement séparé du submentum avec la marge antérieure faiblement concave, Fig. 168; antennes structurées comme en Fig. 162; mandibules asymétriques, maxillae comme en Fig. 167, palpe maxillaire de quatre articles, galea plus longue que la lacinia; pronotum avec la marge antérieure arquée, faiblement rétréci postérieurement, méso-métasternum comme en Fig. 165, cavité des coxae fermée en arrière et non rebordée, cavités mésocoxales contiguës, prolongement mésosternal acariné; élytres comme en Fig. 160, enveloppant largement l'abdomen latéralement; ailes présentes; pattes prothoraciques et mésothoraciques comme en Figs 151 et 163; formule tarsale 4-5-5; abdomen peu pétiolé, comme en Fig. 159; spermathèque Fig. 166. Tête: largeur 0,16 mm, longueur 0,19 mm, pronotum: longueur 0,21 mm, largeur 0,16 mm, antennes: longueur 0,43 mm.

Species type: *Microbactrus gabonensis* n. sp.

ÉΤΥΜΟΙΟGΙΕ: Le nom masculin du nouveau genre signifie «Petit Bâton» du grec ancien, μικρός = petit et βακτρον = bâton.

Microbactrus gabonensis n. sp. (Figs 159-168)

Matériel typique: Holotype ♀, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1 mm. Corps brillant et jaune, partie antérieure de la tête brune, antennes jaunes avec les deux antennomères basaux et le onzième jaune pâle, pattes jaunes. Antennes comme sur la Fig. 162. Microréticulation de la tête et de l'abdomen nulle, celle du pronotum superficielle et celle des élytres nette. Ponctuation de la tête fine et peu visible, celle du pronotum dense, nette, celle des élytres forte. Abdomen couvert de stries longitudinales et d'une granulation serrée. Profond et large sillon médian sur le pronotum. Un seul sillon transverse basal à l'abdomen. Spermathèque Fig. 166.

LOMECHUSINI

Diplopleurus gabonensis n. sp. (Figs 169-171)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Elinga, 177, 5.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

DESCRIPTION: Longueur 3,8 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête et urotergites libres deux à cinque rougeâtres, antennes jaune-rougeâtres avec les deux antennomères basaux jaunes, pattes jaune-rougeâtres. Les antennes ne sont pas aplaties latéralement. Deuxième antennomère plus court que le premier, troisième plus long que le deuxième, quatrième aussi long que large, antennomères cinq à dix transverses. Yeux plus courts que les tempes. Microréticulation du corps nulle. Ponctuation de la tête forte mais absente sur une large bande médiane longitudinale, celle des élytres dense et nette. Granulation du pronotum dense et nette, plus espacée sur le disque. Urotergites libres un et deux sans ponctuation, sauf deux-points médians transversalement alignés, troisième urotergite libre avec une ponctuation éparse et fine, quatrième avec une ponctuation forte allongée, mais superficielle à la base, cinquième urotergite libre avec ponctuation allongée et très forte sur la moitié basale, quelques points fins seulement sur la moitié distale. Pronotum avec le disque largement sillonné, une fossette médiane postérieure et une impression nette de chaque côté. Édéage Figs 170-171.

COMPARAISONS: Par la forme de l'édéage la nouvelle espèce est apparentée à *D. varius* PACE, 1999 de la Namibie. Elle s'en distingue par le disque du pronotum largement sillonné (non sillonné chez *varius*), les élytres entièrement jaune-rougeâtres (élytres noir-bruns avec la marge postérieure jaune-rougeâtre chez *varius*) et par la partie distale de l'édéage longue et étroite (courte et large chez *varius*).

Myrmechusa feae Bernhauer, 1927

Myrmechusa feae Bernhauer, 1927: 207 Myrmechusa feae: Hlaváč, 2003: 143

Matériel examiné: 1 ♀, Gabon, Belinga, 1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Ghana, Sénégal, Gambie, Côte d'Ivoire.

OXYPODINI

Un nouveau genre pour *Pelioptera heteroclita*, PACE, 1999:

Heterodota n. gen. (Figs 172-173)

DIAGNOSE: Genre en position intermédiaire entre *Pelioptera* Kraatz, 1857, des Athetini, et *Apimela* Mulsant & Rey, 1874, des Oxypodini. Il partage avec *Pelioptera* les caractères des mesocoxae séparés et la forme de la ligule, avec *Apimela* il partage la formule tarsale 5-5-5, (chez *Pelioptera* 4-5-5), et la forme de la spermathèque enroulée en spires (spermathèque non enroulée chez *Pelioptera*).

Description: Labium transverse, arrondi aux angles antérieurs, tronqué ou faiblement entaillé à la marge antérieure; mandibules saillantes, la mandibule droite avec une petite dent ou avec une entaille seulement à la moitié de la marge intérieure; maxillae avec le lobe extérieur pubescent et membraneux à l'apex; lobe intérieur recourbé vers l'intérieur à la pointe distale, avec des épines apicales longues, et des soies minces sur la partie basale et membraneuse; palpes maxillaires quadriarticulés, modérément longs; troisième article

aussi long que le deuxième, modérément dilaté; quatrième aussi long que la moitié du troisième; mentum trapézoïdal, faiblement entaillé au bord antérieur; ligula courte, à base large et divisée en deux lobes; palpes labiaux de trois articles, article deux plus court et plus étroit que le premier; troisième beaucoup plus étroit, mais plus long que le deuxième; antennes de onze articles, les trois premiers articles plus longs; articles trois à dix, graduellement dilatés, longueur du onzième presque égale aux deux articles précédents réunis; tête saillante et seulement resserrée légèrement dans la partie postérieure, avec le cou large; yeux aussi longs que les tempes; partie inférieure des tempes rebordées; pronotum aussi long que large, plus étroit que les élytres, non sinué devant les angles postérieurs; marges latérales non ciliées; bord postérieur des élytres non échancré près des angles extérieurs, abdomen resserré vers la base et vers le pygidium; urotergites basaux libres un et deux transversalement sillonnées à la base; pattes longues et modérément minces; formule tarsale 4-5-5; premiers métatarsomère aussi long que les deux tarsomères suivants réunis; pointe mésosternale courte. Mesocoxae séparés.

Species type: Heterodota heteroclita (Pace, 1999), (olim Pelioptera heteroclita, Pace, 1999).

ÉTYMOLOGIE: Le nom féminin du nouveau genre signifie «Cadeau différent» du grec ancien étepo $\varsigma=$ différent et $\delta \dot{\omega} \varsigma=$ cadeau.

Heterodota heteroclita (PACE, 1999), comb. n.

Pelioptera heteroclita, PACE, 1999: 86

Matériel examiné: $1 \circlearrowleft$, Gabon, Belinga, 20.III.1963, 223, leg. H. Coiffait; $1 \circlearrowleft$, Gabon, Belinga, 27.III.1963, leg. H. Coiffait; $1 \circlearrowleft$ et $1 \circlearrowleft$, Gabon, Elinga, 5.III.1963, 177, leg. H. Coiffait; $1 \circlearrowleft$, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait.

DISTRIBUTION: Afrique Orientale et Madagascar.

Remarque: L'omission de l'observation en préparation microscopique des tarses antérieurs m'a porté à ma précédente attribution de l'espèce *heteroclita* à *Pelioptera*, corrigé par la description du nouveau genre *Heterodota* décrit ci-dessus.

Apimela gabonensis n. sp. (Figs 174-176)

MATÉRIEL TYPIQUE: Holotype &, Gabon, Belinga, 8.III.1963, leg. H. Coiffait (IRSNB).

Description: Longueur 1,8 mm. Corps brillant et jaune-rougeâtre, tête, élytres, urotergite quatre libre et base du cinquième rougeâtres, antennes rougeâtres avec antennomères deux et trois jaune sale, pattes jaunes. Deuxième antennomère aussi long que le premier, troisième plus court que le deuxième, quatrième au dixième transverses. Yeux plus longs que les tempes. Microréticulation de l'avant-corps nulle, celle de l'abdomen superficielle. Ponctuation de la tête très dense, fine et nette, celle du pronotum dense et superficielle. Granulation des élytres et de l'abdomen dense et superficielle. Édéage Figs 175-176.

Comparaisons: La nouvelle espèce présente un habitus très semblable à celui d'A. subparallela (Bernhauer, 1938), du Zaïre dont j'ai examiné la série typique de 7 exemplaires étiquetés: «Rutshuru, I.1938, Ghesquière J., Microdota subparallela Brnh. Typus » (Chicago). La nouvelle espèce s'en distingue facilement par l'édéage recourbé au côté ventral, tandis que chez subparallela l'édéage est fortement sinueux au côté ventral.

Remerciements

J'adresse mes remerciements les plus vifs et cordiaux au collègue Didier Drugmand alors à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique de Bruxelles pour m'avoir confié en examen les Aleocharinae du présent travail. Pour le prêt de types d'Aleocharinae je remercie encore très fortement le Dr Didier Drugmand, le Dr P.M Hammond du Musée d'Histoire Naturelle de Londres, le Dr A. Newton du «Field Museum of Natural History» de Chicago, le Dr Lothar Zerche du D.E.I de Müncheberg, le Dr Manfred Uhlig du Musée Zoologique de l'Université Humboldt de Berlin et le Dr Luca Bartolozzi du Musée Zoologique « La Specola » de l'Université de Florence. Un grand merci à Marc Tronquet, spécialiste connu des Staphylinidae, pour avoir lu et revu ma traduction en français du présent travail.

Références

ASHE, J.S., 1984. Generic revision of the Subtribe Gyrophaenina (Coleoptera: Staphylinidae: Aleocharinae) with a Review of the described subgenera and major features of evolution. *Quaestiones Entomologicae* 20: 129-349.

Bernhauer, M., 1915a. Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika. Annales Musei Nationalis Hungarici 13:

95-189.

Bernhauer, M., 1915b. Neue Staphyliniden des tropischen Afrika. Verhandlungen der zoologischbotanischen Gesellschaft in Wien 65: 287-321.

Bernhauer, M., 1916. Neue Staphyliniden des indomalaiischen Faunengebietes, besonders der Philippinen. Verhandlungen der zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien 66:418-431.

Bernhauer, M., 1927a. Materiali per lo studio della fauna Eritrea raccolti nel 1901-1903 dal Dr A. Andreini, Staphylinidae. *Bollettino della Società entomologica italiana*. 59: 79-8 1.

Bernhauer, M., 1927b. Neue Ameisen-und Termitengäste aus Afrika, insbesondere aus dem Kongogebiet. Revue Zoologique Africaine 15: 225-240; 366-385.

Bernhauer, M., 1927c. Neue Staphyliniden aus Silvestri's Ausbeute. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale Giacomo Doria* 52: 260-262.

Bernhauer, M., 1927d. Neue Zyras-Arten aus dem tropischen Afrika. Memorie della Società entomologica italiana 6: 183-207.

Bernhauer, M., 1931. Part II. Systematic. In: M. Bernhauer and H. Scott, Entomological expedition to Abyssinia, 1926-7: Coleoptera, Staphylinidae. *The Journal of the Linnaean Society of London, Zoology* 37: 565-605.

Bernhauer, M., 1932. Neue Kurzflügler aus dem belgischen Kongostaate. Beitrag zur afrikanischen Fauna XXIX. Revue de Zoologie et Botanique africaines 22: 140-174.

Bernhauer, M., 1934a. Neue Kurzflügler vom Ruwenzori-Kivu Gebiet. Revue de Zoologie et Botanique africaines 25: 206-217.

Bernhauer, M., 1934b. 31. Beitrag zur Staphylinidenfauna Afrika's. Revue de Zoologie et Botanique africaines 24: 228-248.

Bernhauer, M., 1938. Neuheiten vom Belgischen Kongo. Revue de Zoologie et Botanique africaines 31: 326-333.

Bernhauer, M. & Scheerpeltz, O., 1926. Coleopterorum Catalogus, pars 82, Staphylinidae VI: 499-988, *Berlin*.

CAMERON, M., 1920. New species of Staphylinidae from Singapore. Part III. *Transactions of the Entomological Society of London* 1920: 212-284.

Cameron, M., 1930. New species of Staphylinidae from the Belgian Congo. Revue de Zoologie et Botanique africaines 19: 405-421

CAMERON, M., 1932. New species of Staphylinidae from the Belgian Congo. Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique 72: 131-146.

CAMERON, M., 1938a. Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale. Staphylinides cavernicoles. Revue

française d'Entomologie 5: 201-205.

Cameron, M., 1938b. New species of Staphylinidae from the Belgian Congo. *Bulletin du Muséum Royal d'Histoire Naturelle de Belgique* 14: 1-16.

CAMERON, M., 1939. The Fauna of British India. Coleoptera Staphylinidae, IV Part 1-2. *Taylor & Francis, London*, 691 pp.

CAMERON, M., 1950. Staphylinidae (Coleoptera Polyphaga). Exploration du Parc national Albert, Mission G. F. de Witte 59: 1-85.

CASEY, T. L., 1906. Observations on the Staphylinid Groups Aleocharinae and Xantholinini chiefly of America. *Transactions of the Academy of Sciences*, St Louis 16: 125-435.

EICHELBAUM, W. E., 1913. Verzeichnis der von mir in den Jahren 1903 und 1904 in Deutsch und Britisch-Ostafrika eingesammelten Staphylinidae. *Archiv für Naturgeschichte* 79: 114-168.

ERICHSON, W. F., 1837. Die Käfer der Mark Brandenburg, Vol. 1, E.H. Morin, Berlin, 384 pp.

ERICHSON, W. F., 1839. Genera et species Staphylinorum Insectorum Coleopterorum Familiae, 1839: 400 pp., *Berlin. F. H. Morin.*

FAUVEL, A., 1898. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux Séchelles. *Revue d'entomologie* 17: 114-122.

FAUVEL, A., 1899. Sur les genres nouveaux *Derema* et *Ocyplanus. Revue d'entomologie* 19: 41-44.

FAUVEL, A., 1900. Staphylinides nouveaux de Kinchassa (Congo). Revue d'entomologie 19: 66-74.

FAUVEL, A., 1907. Voyage de M. Ch. Alluaud dans l'Afrique Orientale. *Revue d'entomologie* 26: 10-70.

Fenyes, A., 1921. Coleoptera. Family Staphylinidae, Subfamily Aleocharinae, [in] P. Wytsman, Genera Insectorum 173 A 1918: 1-110; 173 B (1920): 111-414; 173 C (1921a): 415-453.

Gusarov, V.I., 2003. Revision of some types of North American Aleocharines (Coleoptera: Staphylinidae: Aleocharinae), with synonymic notes. *Zootaxa* 353: 1-134.

HLAVÁČ, P., 2003. A new species of *Myrmechusa* Wasmann, and catalogue of the species of the *Myrmechusa* Group (Coleoptera: Staphylinidae, Aleocharinae). *Koleopterologische Rundschau* 73: 137-145.

JACOBSON, H. R. & KISTNER, D. H., 1979. Revision of the Myrmecophilous tribe Deremini III. The Remainder of the Genera with Notes on Behavior, Ultrastructure, Glands and Phylogeny. *Sociobiology* 3:143-391.

Jeannel, R. & Paulian, R., 1945. Mission scientifique de l'Omo. Faune des terriers des ratstaupes, IV: Coléoptères. Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle 19: 5

1-147.

KISTNER, D. H., 1958. The Evolution of the Pygostenini. Annales du Musée royal du Congo Belge. Sciences Zoologiques 68: 198 pp.

KISTNER, D. H., 1963. New species and new records of rare species of Pygostenini from the Congo Republic. *Pan-Pacific Entomologist* 39: 19-34.

Kraatz, G., 1856. Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, Abtheilung I, Coleoptera 2: 1-376. *Nicolai, Berlin*.

Kraatz, G., 1857. Beiträge zur Kenntniss der Termitophilen. Linnaea Ent. 11: 44-56.

KRAATZ, G., 1859. Die Staphylinen-Fauna von Ostindien insbesondere der Insel Ceylan. *Archiv für Naturgeschichte* 25: 1-196.

MÄKLIN, F. G., 1845. Novae in Fauna Fennica Coleopterorum species. Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou 18: 544-552.

Mannerheim, C.G., 1831. Précis d'un nouvel arrangement de la Famille des Brachélytres de l'Ordre des Insectes Coléoptères. Mémoires de l'Académie des Sciences de St. Petersbourg 1: 415-501.

MULSANT, M.E. & REY, C., 1874. Tribu des Brévipennes: Famille des Aléochariens: Septième branche: Myrmédoniaires. *Annales de la Société agricole de Lyon* 6: 33-738.

PACE, R., 1984a. Aleocharinae del Madagascar raccolte da Yves Gomy (Coleoptera, Staphylinidae). Revue suisse de Zoologie 95: 521-543.

PACE, R., 1984b. Aleocharinae delle Mascarene, part II: tribu Falagriini, Callicerini, Schistogeniini, Oxypodini e Aleocharini (Coleoptera: Staphylinidae). Revue suisse de zoologie 91: 249-280.

PACE, R., 1984c. Note su alcune specie del genere *Platyola* Muls. & Rey e generi affini del Giappone e del Gabon (Coleoptera Staphylinidae) (XLIV Contributo alla conoscenza delle Aleocharinae). *Lavori della Società veneziana di Scienze naturali* 9: 51-57.

PACE, R., 1985. Aleocharinae raccolte dal Prof. Franz sul Kenya, Kilimangiaro e Monti Aberdare. *Fragmenta Entomologica* 18: 115-159.

PACE, R., 1986. Aleocharinae dell'Africa Orientale (Coleoptera, Staphylinidae). *Annales historiconaturales Musei nationalis hungarici* 78: 83-143.

PACE, R., 1994. Aleocharinae della Sottoregione Africana Orientale al Museo di Ginevra (Coleoptera, Staphylinidae). Parte I. Revue suisse de Zoologie 100 (4): 117-193.

PACE, R., 1995. Aleocharinae della Sottoregione Africana Orientale al Museo di Ginevra (Coleoptera, Staphylinidae). Parte II. Revue suisse de Zoologie 102: 779-846.

PACE, R., 1996. Aleocharinae della Sottoregione Africana

Orientale al Museo di Ginevra (Coleoptera, Staphylinidae). Parte III: (conclusione). *Revue suisse de Zoologie* 103: 195-258.

PACE, R., 1999a. Insectes Coléoptères Staphylinidae Aleocharinae. Collection *Faune de Madagascar* 89, Paris, 261 p.

PACE, R., 1999b. Aleocharinae della Namibia raccolte dalla spedizione entomologica «Namibia 1992 del Museo di Storia Naturale di Berlino (Coleoptera, Staphylinidae). *Memorie della Società entomologica italiana* 77: 161-212, 148 figs.

PACE, R., 2000. Aleocharinae della Thailandia (Coleoptera, Staphylinidae) (144° Contributo alla conoscenza delle Aleocharinae). Bollettino del Museo regionale di Scienze naturali di Torino 17: 39-86.

Pace, R., 2004. Beschreibung von Afrodotina guineensis gen. n., sp. n., aus der Republik Guinea (Coleoptera, Staphylinidae). Veröffentlichungen Naturkundemuseum Erfurt 23: 179-181.

Paśnik, G., 2007. Revision and phylogenetic analysis of the African genus *Ischnopoderona* (Scheerpeltz, 1974) new status (Coleoptera, Staphylinidae: Aleocharinae). *Zootaxa* 1412: 1-54.

RAFFRAY, A. & FAUVEL, H., 1899. Genres et espèces de Staphylinides nouveaux d'Afrique. Revue d'Entomologie, 18: 1-44.

Scheerpeltz, O., 1974. Coleoptera: Staphylinidae. *In*: Results of the Lund University Expedition in 1950-1951. *South african animal Life* 15: 43-394.

STEPHENS, J. F., 1835. Illustrations of British entomology. Mandibulata. *Landon*: 369-448.

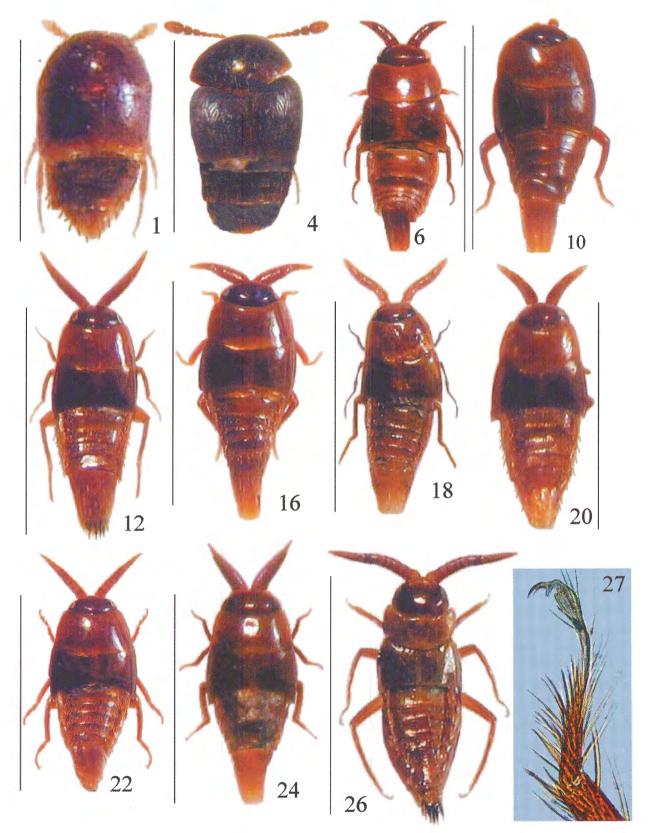
Tottenham, C.E., 1957. Coleoptera Staphylinidae. Tachyporinae, Pygosteninae (cont.) and Aleocharinae (part.). Annales du Musée du Congo Belge de Tervuren 58: 73-135.

Wasmann, E., 1904. Zur Kentniss der Gäste der Treiberameisen und ihrer Wirthe am oben Congo. Zoologische Jahrbücher, Suppl. 7: 611-682.

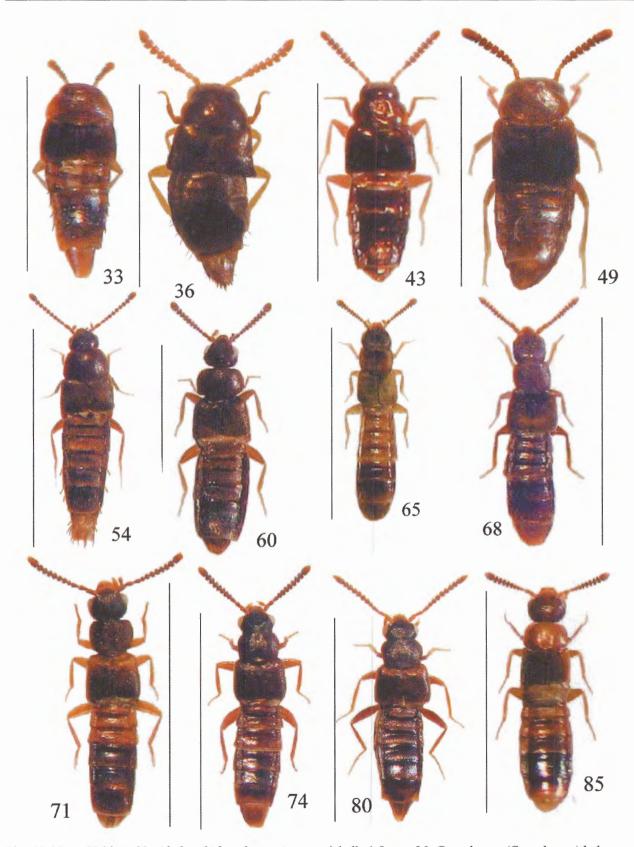
Wasmann, E., 1912. Neue Beiträge zur Kentniss der Termitophilen und Myrmecophilen. Zeitschrift für Wissenschaftlichen Zoologie 101: 70-115.

WILLIAMS, S. A., 1979. The genus *Oligota* Mannerheim (Col., Staphylinidae) in the Ethiopian Region. *Entomologist's Monthly Magazine* 114: 177-190.

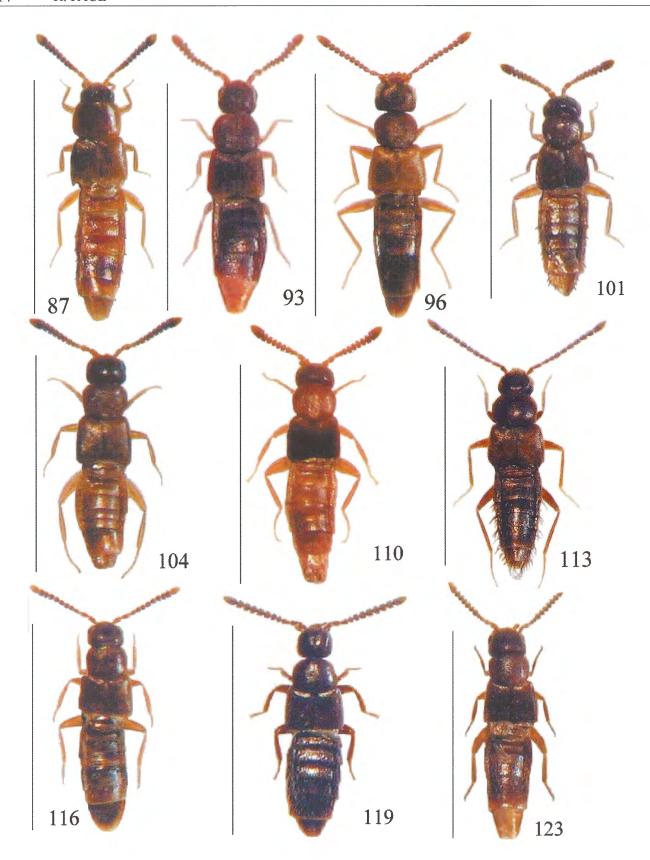
Roberto PACE
Vittorio Veneto 13,
I - 37032 Monteforte d'Alpione (Verona)
Italie
(e-mail: pace.ent@tiscali.it)



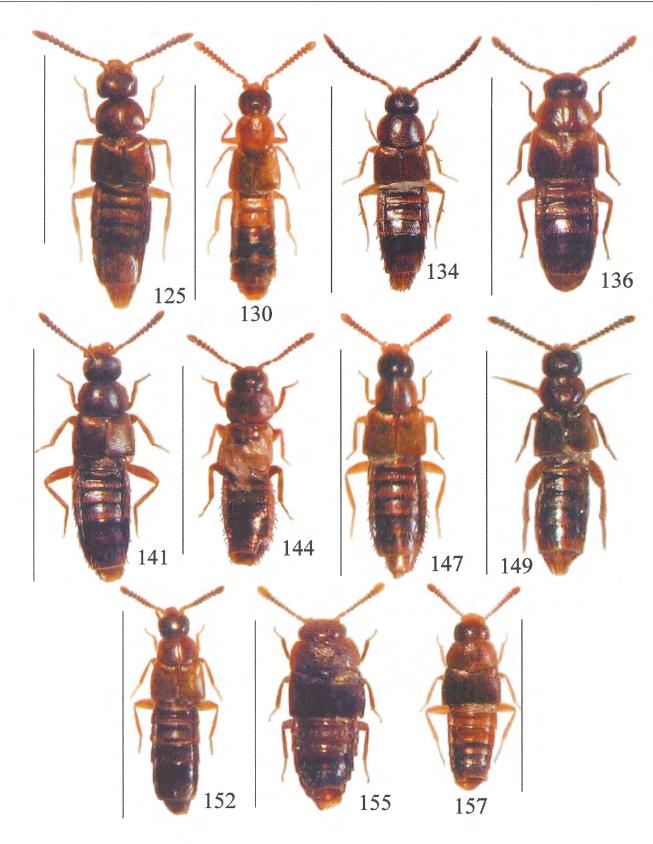
Figs 1-27. — Habitus et mésotarse. 1: Cypha gabonensis n. sp., échelle 0,8 mm; 4: Oligota (Holobus) gabonicola n. sp., échelle 1 mm; 6: Typhloponemys kistneri n. sp., échelle 2,3 mm; 10: Typhloponemys aduma n. sp., échelle 2,4 mm; 12: Typhloponemys schweitzeri n. sp., échelle 1,7 mm; 16: Typhloponemys coiffaiti n. sp., échelle 1,98 mm; 18: Typhloponemys bapunuorum n. sp., échelle 2,24 mm; 20: Typhloponemys belingensis n. sp., échelle 1,7 mm; 23: Typhloponemys bakaorum n. sp., échelle 2,3 mm; 24: Typhloponemys baka n. sp., échelle 1,6 mm; 26-27: Asthenepoda gabonensis n. sp., échelle 1,5 mm.



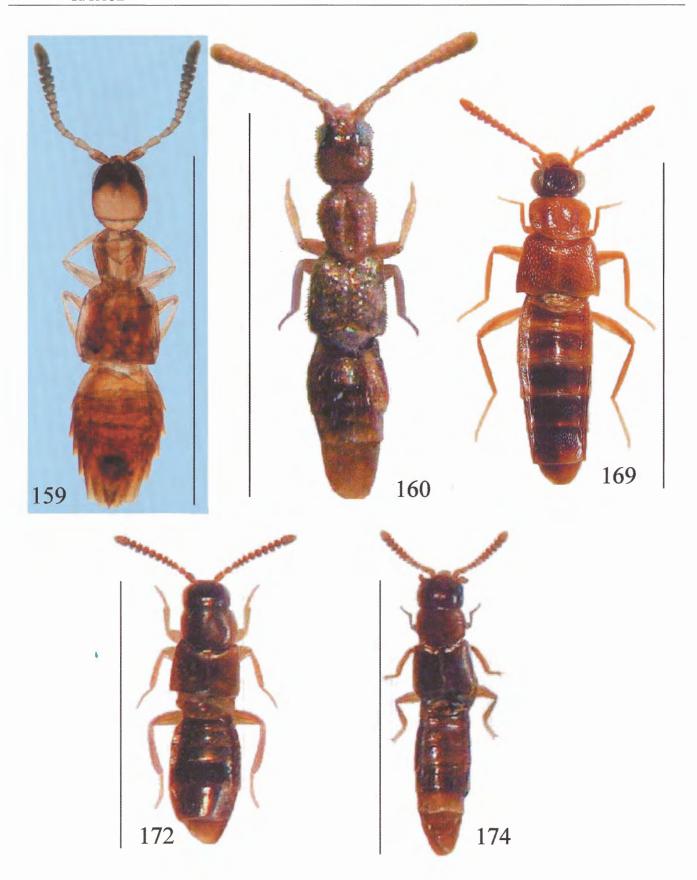
Figs 33-85. — Habitus. 33: Afrobrachida gabonensis n. sp., échelle 1,5 mm; 36: Gyrophaena (Gyrophaena) baka n. sp., échelle 1 mm; 43: Gyrophaena (Gyrophaena) gabonensis n. sp., échelle 1,3 mm; 49: Gyrophaena (Gyrophaena) coiffaiti n. sp., échelle 1,2 mm; 54: Placusa (Placusa) gabonensis n. sp., échelle 2,1 mm; 60: Placusa (Placusa) bulbosa n. sp., échelle 1,7 mm; 65: Homalota gabonensis n. sp., échelle 1,7 mm; 68: Homalota coiffaiti n. sp., échelle 1,7 mm; 71: Stenomastax gabonensis n. sp., échelle 2 mm; 74: Coenonica gabonensis n. sp., échelle 2,2 mm; 80: Diestota gabonicola n. sp., échelle 2,8 mm; 85: Diestota gabonensis n. sp., échelle 1,7 mm



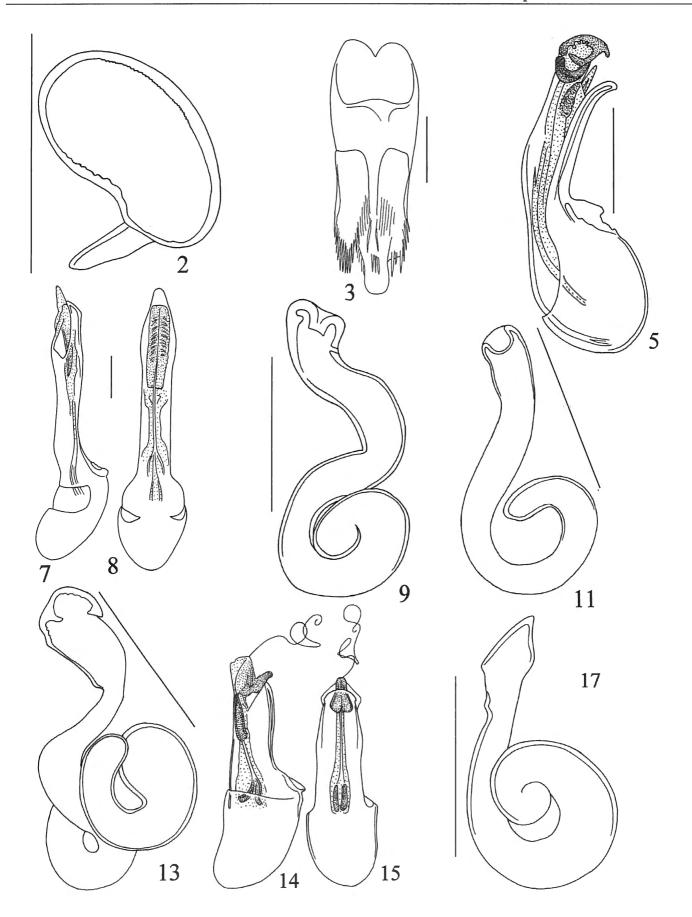
Figs 87-123. — Habitus. 87: Diestota coiffaiti n. sp., échelle 2,2 mm; 93: Placusida gabonensis n. sp., échelle 1,4 mm; 96: Longiprimitarsus gabonensis n. sp., échelle 2,1 mm; 101: Demerilla gabonensis n. sp., échelle 1,6 mm; 104: Dorylophila gabonensis n. sp., échelle 1,6 mm; 110: Derema coiffaiti n. sp., échelle 1,8 mm; 113: Gnypeta gabonensis n. sp., échelle 2,1 mm; 116: Gnypeta coiffaiti n. sp., échelle 2 mm; 119: Leptoporodota gabonensis n. sp., échelle 1,5 mm; 123: Leptoporodota similis n. sp., échelle 1,8 mm.



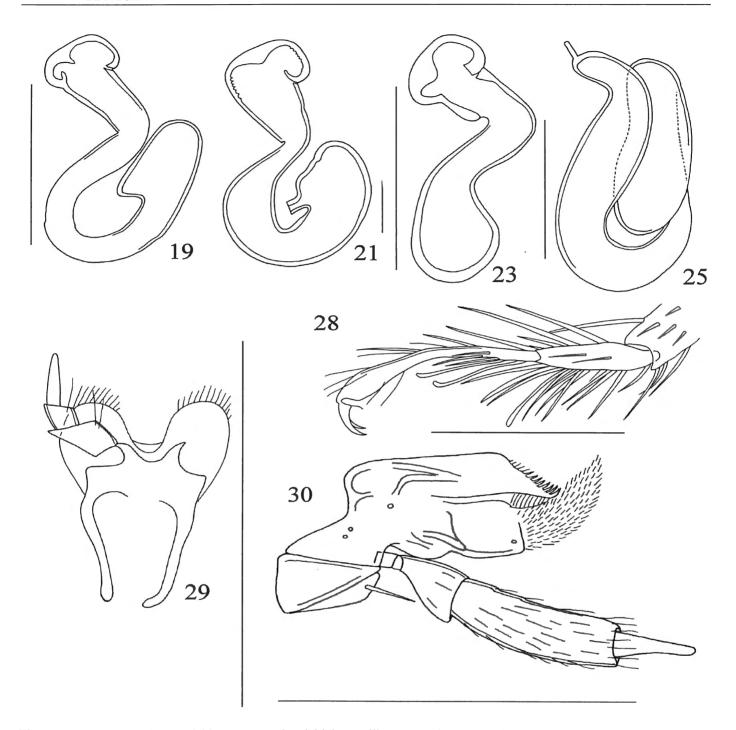
Figs 125-157. — Habitus. 125: Gabondota coiffaiti n. sp., échelle 2,7 mm.; 130: Geopora gabonensis n. sp., échelle 2,2 mm; 134: Nehemitropia gabonensis n. sp., échelle 2,7 mm; 136: Atheta (Acrotona) sulci n. sp., échelle 1,9 mm; 141: Atheta (Oxypodera) gabonensis n. sp., échelle 2,2 mm; 144: Atheta (Oxypodera) belingorum n. sp., échelle 2 mm; 147: Atheta (Tropatheta) belingaensis n. sp., échelle 2,3 mm; 149: Afrodotina gibba n. sp., échelle 1,6 mm; 152: Thamiaraea truncata n. sp., échelle 2,6 mm; 155: Tyloplatyola gabonensis n. sp., échelle 1,4 mm; 157: Tyloplatyola coiffaiti n. sp., échelle 1,4 mm.



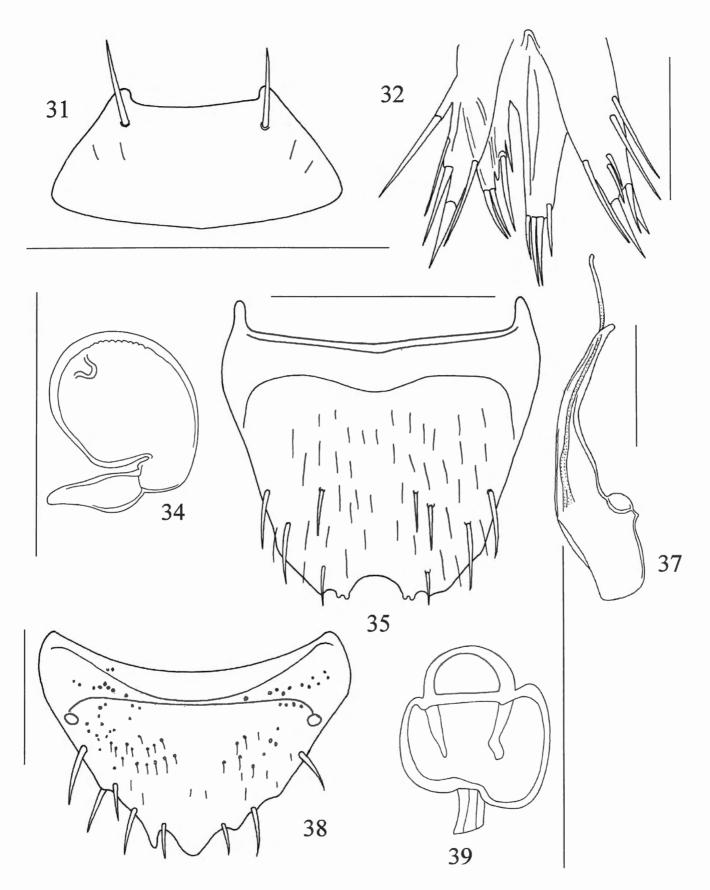
Figs 159-174. — Habitus. 159-160: *Microbactrus gabonensis* n. sp., échelle 1 mm; 169: *Diplopleurus gabonensis* n. sp., échelle 3,8 mm; 172: *Heterodota heteroclita* (Pace, 1999) , échelle 1,7 mm; 174: *Apimela gabonensis* n. sp., échelle 1,8 mm.



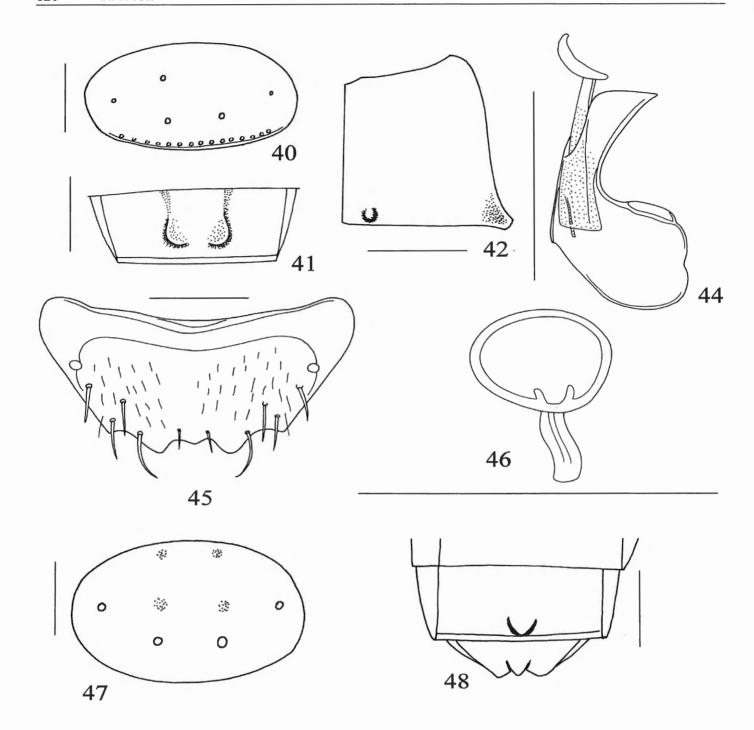
Figs 2-17. – Spermathèque, IX segment abdominal et édéage vu de profil et ventralement. 2-3: Cypha gabonensis n. sp.; 5: Oligota (Holobus) gabonicola n. sp.; 7-9: Typhloponemys kistneri n. sp.; 11: Typhloponemys aduma n. sp.; 13-15: Typhloponemys schweitzeri n. sp.; 17: Typhloponemys coiffaiti n. sp. Échelles: 0,1 mm.



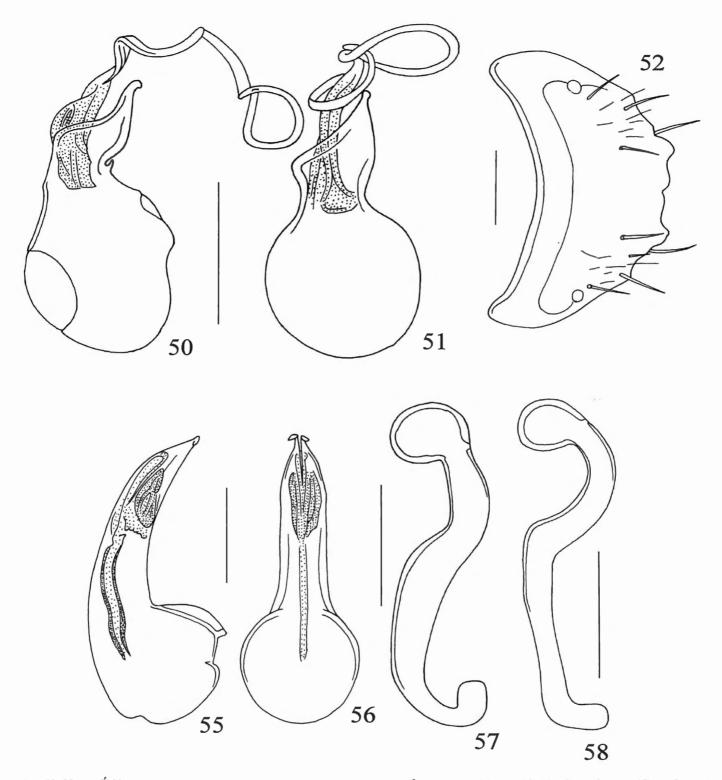
Figs 19-30. – Spermathèque, labium avec palpe labial, maxilla avec palpe maxillaire et mésotarse. 19: *Typhloponemys bapunuorum* n. sp.; 21: *Typhloponemys belingensis* n. sp.; 23: *Typhloponemys bakaorum* n. sp.; 25: *Typhloponemys baka* n. sp.; 29-30: *Asthenepoda gabonensis* n. gen., n. sp. Échelles: 0,1 mm.



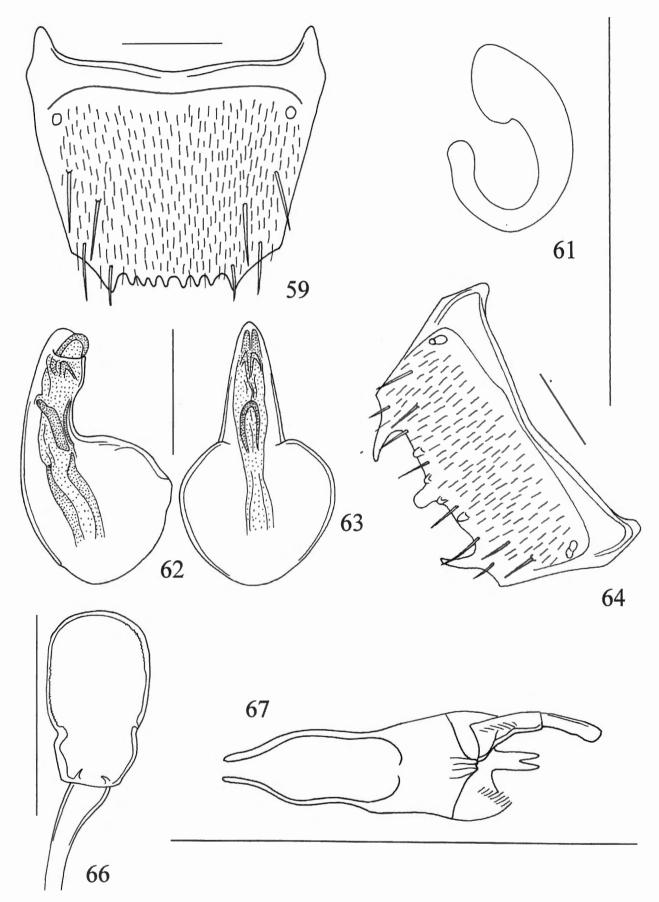
Figs 31-39. – Mentum, IX segment abdominal, VI urotergite de la ♀ (35) et du ♂ (38), édéage vu de profil. 31-32: Asthenepoda gabonensis n. sp.; 34-35: Afrobrachida gabonensis n. sp.; 37-39: Gyrophaena (Gyrophaena) baka n. sp. Échelles: 0,1 mm.



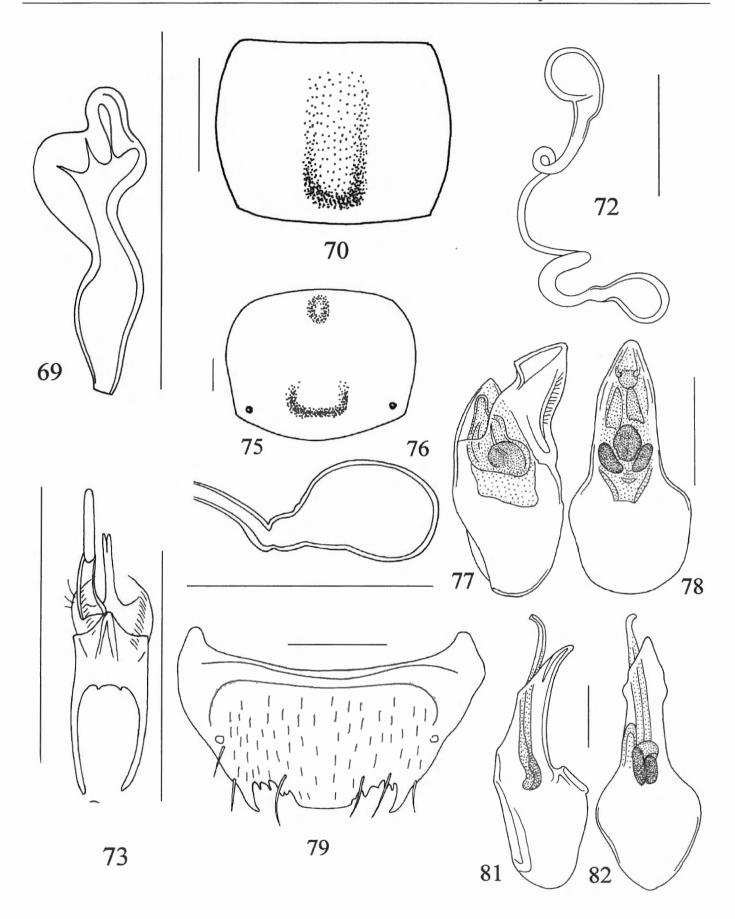
Figs 40-48. – Pronotum, élytre, V urotergite du & (41), VI urotergite du & (45), spermathèque et urotergites V et VI du & (48). 40-42: Gyrophaena (Gyrophaena) baka n. sp.; 44-48: Gyrophaena (Gyrophaena) gabonensis n. sp. Échelles: 0,1 mm.



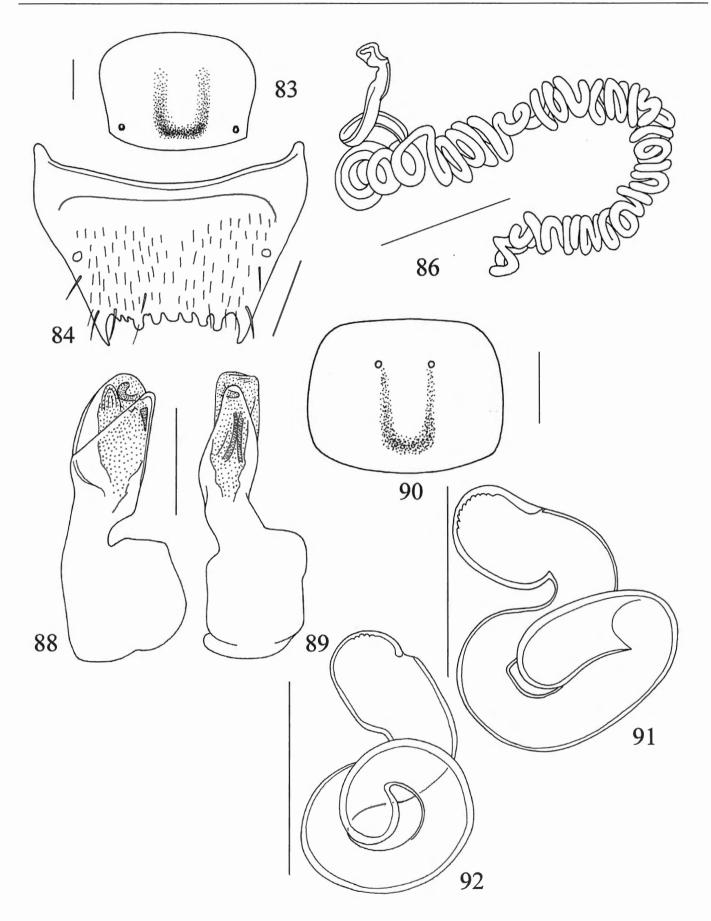
Figs 50-58. – Édéage vu de profil et ventralement, VI urotergite du 🖒 et spermathèque. 50-52: Gyrophaena (Gyrophaena) coiffaiti n. sp. ; 55-58: Placusa (Placusa) gabonensis n. sp. Échelles: 0,1 mm.



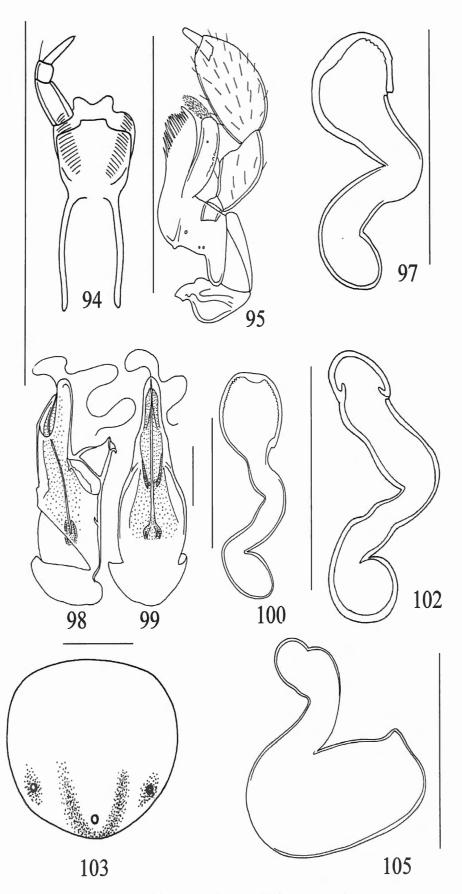
Figs 59-67. – VI urotergite du &, édéage vu de profil et ventralement, spermathèque et labium avec palpe labial. 59: *Placusa (Placusa) gabonensis* n. sp.; 61-64: *Placusa (Placusa) bulbosa* n. sp.; 66-67: *Homalota gabonensis* n. sp. Échelles: 0,1 mm.



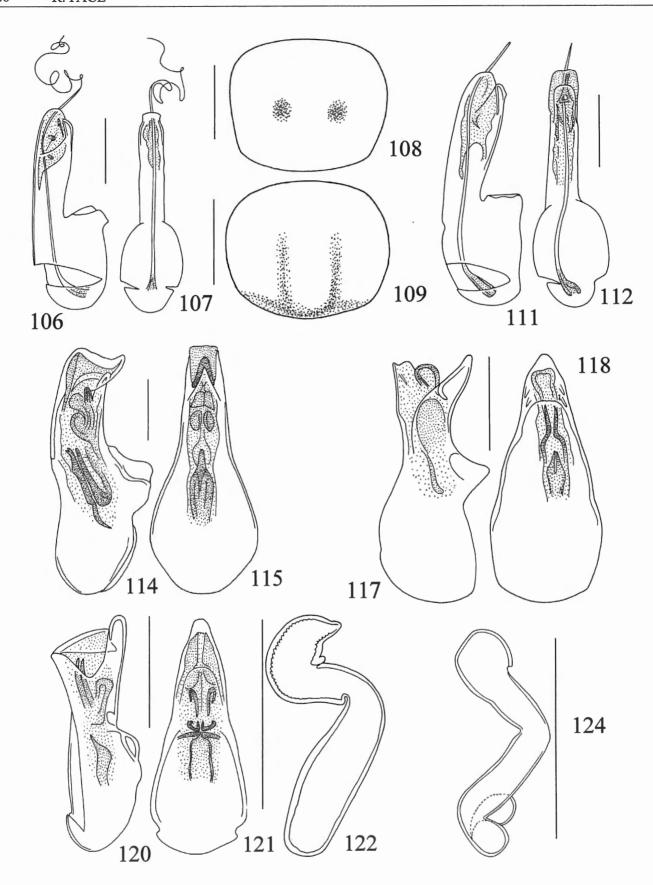
Figs 69-82. – Spermathèque, pronotum, édéage vu de profil et ventralement, VI urotergite du 3, labium avec palpe labial. 69-70: Homalota coiffaiti n. sp.; 72-73: Stenomastax gabonensis n. sp.; 75-79: Coenonica gabonensis n. sp.; 81-82: Diestota gabonicola n. sp. Échelles: 0,1 mm.



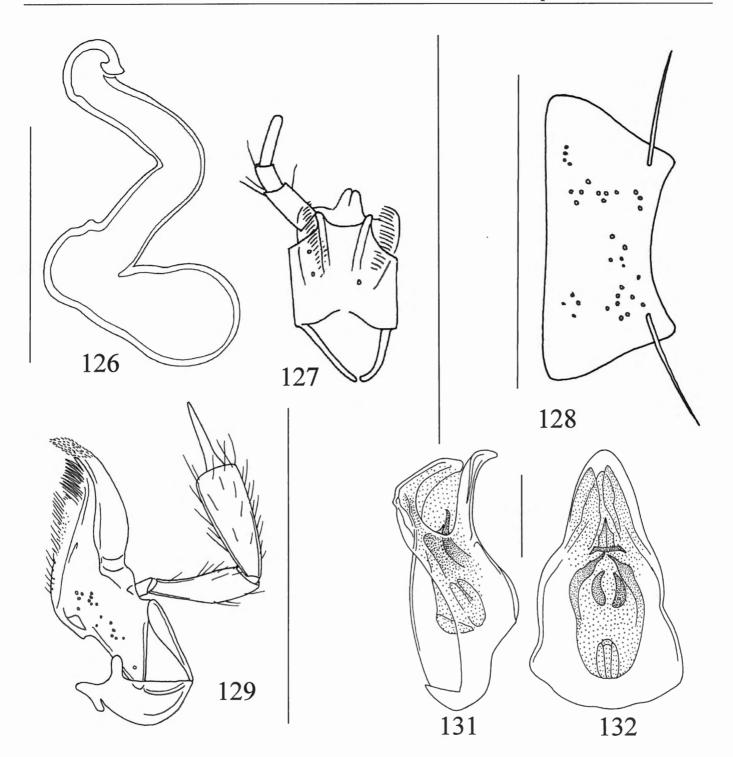
Figs 83-92. – Pronotum, VI urotergite du &, édéage vu de profil et ventralement et spermathèque. 83-84: Diestota gabonicola n. sp.; 86: Diestota gabonensis n. sp.; 88-90: Diestota coiffaiti n. sp.; 91-92: Placusida gabonensis n. gen., n. sp. Échelles: 0,1 mm.



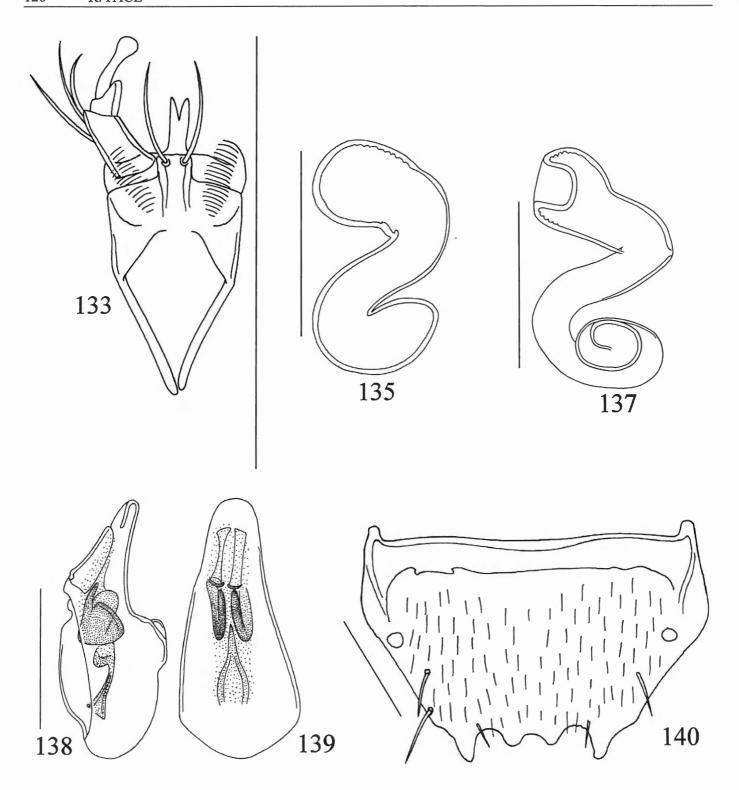
Figs 94-105. – Labium avec palpe labial, maxilla avec palpe maxillaire, spermathèque, édéage vu de profil et ventralement et pronotum. 94-95: *Placusida gabonensis* n. sp.; 97-99: *Longiprimitarsus gabonensis* n. sp.; 100: *Longiprimitarsus longipennis* Bernhauer; 102-103: *Demerilla gabonensis* n. sp.; 105: *Dorylophila gabonensis* n. sp. Échelles: 0,1 mm.



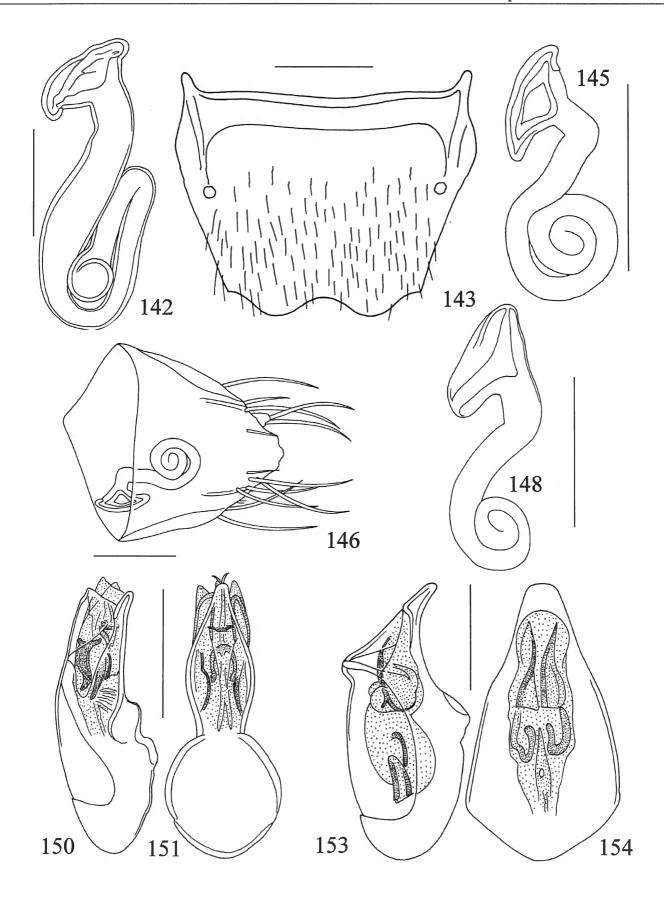
Figs 106-124. — Édéage vu de profil et ventralement, pronotum et spermathèque. 106-108: Dorylophila gabonensis n. sp.; 109-111-112: Derema coiffaiti n. sp.; 114-115: Gnypeta gabonensis n. sp.; 117-118: Gnypeta coiffaiti n. sp.; 120-122: Leptoporodota gabonensis n. sp.; 124: Leptoporodota similis n. sp. Échelles: 0,1 mm.



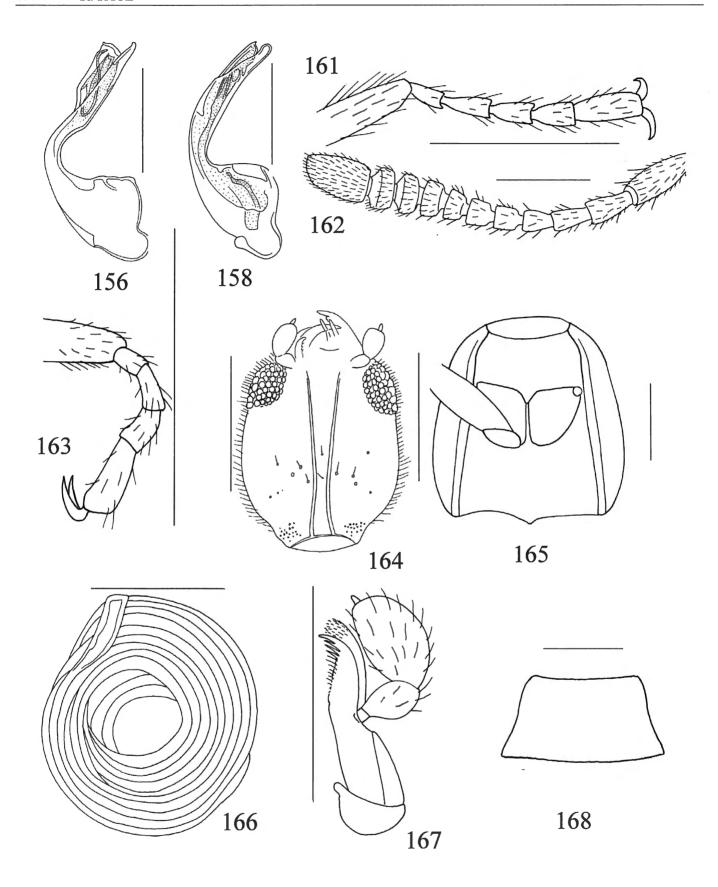
Figs 126-132. – Spermathèque, labium avec palpe labial, mentum, maxilla avec palpe maxillaire et édéage vu de profil et ventralement. 126-129: *Gabondota coiffaiti* n. gen., n. sp. ;131-132: *Geopora gabonensis* n. sp. . Échelles: 0,1 mm.



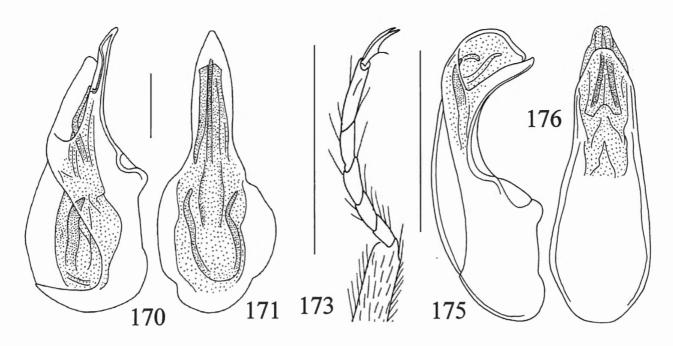
Figs 133-140. – Labium avec palpe labial, spermathèque, édéage vu de profil et ventralement et VI urotergite du &:; 133 et 135: Nehemitropia gabonensis n. sp.; 137-140: Atheta (Acrotona) sulci n. sp. Échelles: 0,1 mm.



Figs 142-154. — Spermathèque, VI urotergite de la ♀, IX segment abdominal de la ♀, édéage vu de profil et ventralement. 142-143: Atheta (Oxypodera) gabonensis n. sp.; 145-146: Atheta (Oxypodera) belingorum n. sp.; 148: Atheta (Tropatheta) belingaensis n. sp.; 150-151: Afrodotina gibba n. sp.; 153-154: Thamiaraea truncata n. sp. Échelles: 0,1 mm.



Figs 156-168. – Édéage vu de profil et ventralement, mésotarse (161), protarse (163), antenne, capsule céphalique vue par-dessous, méso-métasternum, spermathèque, maxilla avec palpe maxillaire, mentum. 156: *Tyloplatyola gabonensis* n. sp.; 158: *Tyloplatyola coiffaiti* n. sp.; 161-168: *Microbactrus gabonensis* n. gen., n. sp. Échelles: 0,1 mm.



Figs 170-176. – Édéage vu de profil et ventralement et protarse. 170-171: Diplopleurus gabonensis n. sp.; 173: Heterodota heteroclita (Pace), n. gen.; 175-176: Apimela gabonensis n. sp. Échelles: 0,1 mm.